

UNIVERSITE KASDI MERBAH **OUARGLA**



Faculté des Sciences et Sciences de l'Ingénieur

Département de Biologie

Mémoire de Fin d'Etudes En vue de l'obtention du

Diplôme d'Ingénieur d'Etat en Biologie

Filière Ecologie Végétale et Environnement Option Ecosystèmes Steppiques et Sahariens

Thème

Contribution à l'étude de l'avifaux aquatique de la région de Ouargla: Phénologie de la reproductio . La Crava à t à collier interrompu (Charadrius alexandrinus Linné, 5 1 Jans le Chott d'Aïn El-Beïda

Présenté par : **HENNI Naima**

Devant le Jury

CHELLOUFI H. Univ. Ouargla Président : Mr M. C. Univ. Ouargla Promoteur: BOUZID A-H. Mr M. A.C. C. Univ. Ouargla Co- Promoteur: Mr KOUIDRI M. Magister. Univ. Ouargla SLIMANI S. Examinateurs: Mr $M \cdot A$.

Univ. Ouargla Mr GUEZOUL A. M. A.

Année Universitaire: 2006 - 2007



UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA



Faculté des Sciences et Sciences de l'Ingénieur

Département de Biologie

Mémoire de Fin d'Etudes En vue de l'obtention du

Diplôme d'Ingénieur d'Etat en Biologie

Filière Ecologie Végétale et Environnement Option Ecosystèmes Steppiques et Sahariens

Thème

Contribution à l'étude de l'avifaune equatique de la région de Ouargla : Phénologie de la reproduction de Graveiot à collier interrompu (Charadrius alexandrinus Linne, 1758) deus le Chott d'Aïn El-Beïda

Présenté par : **HENNI Naima**

Devant le Jury.

Président: CHELLOUFI H. M . C. Mr Univ. Ouargla Promoteur: Mr **BOUZID A-H.** M . A .C. C. Univ. Ouargla Co- Promoteur: KOUIDRI M. Magister. Univ. Ouargla Mr Examinateurs: Mr **SLIMANIS.** M . A. Univ. Ouargla GUEZOUL A. M. A. Univ. Ouargla Mr

Année universitaire : 2006 - 2007

REMERCIEMENTS

Avant tout je remercie Dieu tout puissant de m'avoir

Donner le courage, la volonté et la patience pour terminer ce travail.

Au terme de ce travail, je tiens à exprimer ma profond

Gratitude à monsieur BOUZID A-H.qui a dirigé ce travail o'n 'que son aide et ses conseils précieux.

Mes vifs remerciements vont également à notre co-prom . Tr me asieur KOUIDRI M

Pour ses conseils et son attention qu'il a portée pour la réalisation

de ce mémoire.

Je suis très heureuse d'exprimer ma reconnaissance d'onsieur CHELLOUFI A-H d'avoir accepter de présider ce juiv.

Je remercie sincèrement mot sit et UEZ(ULA. et SLIMANI S. d'avoir accept e vexamine: se travail.

Mes vifs remerciements vont égale a. u madane BISSATIS. Chef département de

A tous mes enseignant a qui d'adresse mes sincères remerciements pour leur

et pour tout ce qu'il m'ont off comme informations et conseils le long de mon cycle de formation

Enfin, mes plu sinc res remerciements vont aux étudiant de la promotion 5 et à toutes les passeune qui ont contribué de prés ou de loin à la réalisation de ce travail.

N°	Liste des tableaux	page
01	Quelques caractéristiques des eaux du station d'étude (BOUZID, 2003)	09
02	Données climatiques de la région de Ouargla (1996-2006)	11
03	Données bibliographiques sur la flore du chott d'Ain El-Beida (DGF, 2004)	15
04	Liste des différentes espèces d'invertébrés dans le Chott d'Ain El-Beida	15
05	Liste des espèces mammifères sauvages dans Cotte et la région de Ouargla (TAD, 2004)	18
06	List systématique des espèces aviennes dans le Chott d'Ain El Beida durant la période allant 2006-2007	25
07	Catégories phénologiques des espèces aviennes présent dans le site détude	27
08	Fréquence d'occurrence des différentes espèces aviennes du Chott	28
09	Densités et répartition des nids dans les trois compartiments	31
10	Proportions des types de nids du Gravelot à collier dans le col par iments	32
11	Distances des nids par rapport à la berge dans le site d'¿.u.	34
12	Diamètres moyens des nids dans les trois compartiments	34
13	Profondeur moyennes des nids dans les compartin in étudiés	35
14	Dates moyennes des ponts dans les trois compartimer	35
15	Grandeur de ponte dans les trois compartiments	36
16	Mensurations des œufs du Charadriidés ale co drinus den le Chott	37
17	Durée d'incubation dans les trois compaine.	38
18	Les dates moyennes d'éclosion dans les rois comportiments	38
19	Données bibliographiques des mer un i ns des oufs	57
20	Données bibliographiques sur le d'incretation du Charadriidés aiexandrinus	57
21	Distribution des différent Lau. 's d'éche de la reproduction dans le site d'étude	57
22	Données bibliographiques des aractères morphométriques des adulte du	58
	Charadriidés aiexar drinus TAGE et AMAT (1996)	

N°	Liste des figures	page
01	Male de Charadrius alexandrinus	04
02	Femelle de Charadrius alexandrinus	04
03	nid de Charadrius alexandrinus dans un microrelief	05
04	nid de Charadrius alexandrinus sous une touffe de salicorne	05
05	Localisation géographique du Chott d' Aïn El-Beïda	07
06	Diagramme Ombrothermique de GAUSSEN (1996-2006) de Ouargla	12
07	Climagramme d'Emberger (1996-2006) de Ouargla	14
08	Plan d'échantillonnage utilisé pour les dénombrements au cours de la période d'étude.	20
09	Evolution mensuelle de la richesse spécifique du peuplement avien du Chott	28
10	Variation saisonnière de la diversité de Shannon	30
11	Evoulution mensuelle de l'indice de diversité Shannon et de l'équitabilité 200, 2007	30
12	Nid construit de croûte de sel	32
13	Nid construit de Salicorne	32
14	Nid mixte de croûte de se et Salicorne	32
15	Nid mixte de croûte de sel Salicorne et de plumes	32
16	Proportions des différents matériaux des nids dans les trois compa iments	33
17	Proportions des différentes classes d'intervalles de ponte	35
18	Proportions des différentes grandeurs de ponte rencoi réc dans le site	36
19	Succès de la reproduction	39
20	Travaux d'aménagement provoquant la destruc on des nics de Gravelot à collier	40
	interrompu	
21	Croissance des poussins du Charadrius ale. La du	41
22	Croissance du Bec total des poussins du Char. Ir us ale avarinus	41
23	Croissance du culmen des poussins du Jh a Prius ale condrinus	42
24	Croissance du Tarsométatarse des six du Charactius alexandrinus	42
25	Croissance d'aile des poussins d'ar drius au vandrinus	43
26	Eclosion des œufs de Grant	44
27	Poussin de quelque heur s	44
28	Poussin de six jours	44
29	Poussin de 10 joy s	44

Table de matières

Introduction	01
Chapitre1: Matériel et méthodes	03
1.1 Modèle biologique	03
1.2 Description du site d'étude	
1.2.1 Pédologie	
1.2.2 Hydrographie et quelques caractéristiques des eaux	
1.2.3 Facteurs anthropiques	
1.2.4 Caractères climatiques.	
1.2.4.1 Température et insolation	
1.2.4.2 Pluviosités.	10
1.2.4.2 Pluviosités	10
1.2.4.4 Vent	11
1.2.4.5 Synthèse climatique	
1.2.4.5.1 Diagramme Ombrothermique de Gaussen	12
1.2.4.5.2 Climagramme pluviométrique d'Emberger	
1.2.5 Données bibliographiques sur la Flore du Chott d'Al E Beïda	
1.2.6 Données bibliographique sur la Faune du Chott d'Aïn E reïda	15
1.3. Méthodes de dénombrement employées pour l'étue de L'avifagne.	18
1.3.1. Méthode d'évaluation absolue des effectifs. 1.3.2. Méthode d'estimation des effectifs. 1.4. Plan d'échantillonnage. 1.5. Exploitation des résultats par les indic s a logique.	19
1.3.2. Méthode d'estimation des effectifs.	19
1.4. Plan d'échantillonnage	19
1.5. Exploitation des résultats par les indic s logique	21
1.5.1. Richesse en espèces aviennes	21
1.5.2. Fréquence d'occurrence et cors v.ce	21
1.5.3. Indice de diversité de Shanna 1-Weaver	22
1.5.4. Indice d'équitabilité a d'équit partitici	22
1.6. Phénologie de la reprodiction du Gravelot à collier interrompu	
Chapitre 2 Résultat	25
2.1. Invertire as o' leaux d'eaux au niveau de site d'étude	25
2.2. Cat gor's phonologiques des espèces aviennes présent dans le site d'étude	26
2.3. Exploration des résultats par les indices écologiques	
2.3.1. Riches se totale (S) et moyenne (S _m)	28
2.3.2. Fréquences d'occurrences et constance	28
2.3.3. Indice de diversité de Shannon- Weaver	
2.3.4. Equitabilité	30
2.4 Phénologie de la reproduction du Gravelot à collier interrompu	31
2.4.1 Caractéristiques des compartimentes et la densité des nids	31
2.4.2 Caractéristiques des nids.	
2.4.3 Mensuration des nids	34
2.4.4 Paramètres de la reproduction du Gravelot à collier interrompu	34
2.4.4.1 Date de pont	
2.4.4.2 Intervalle de ponte	35
2.4.4.3 Grandeur de ponte	36

36
38
39
39
40
40
41
42
42
43
45
49
49
51
5

INTROP OCTION

Introduction

Selon SAHAGIAN et *al.*, (1998) Les zones humides continentales couvrent environ 1% de la surface émergée de la planète. Les zones humides fournissent de précieux avantages socio-économiques et environnementaux à l'échelle mondiale. Parmi les fonctions importantes des zones humides, on peut citer le stockage de l'eau, la recharge des nappes souterraines, la protection contre les tempêtes, l'atténuation des crues, la stabilisation des littoraux, la maîtrise de l'érosion et le captage du carbone, des matières nutritives, des sédiments et des polluants (DUGAN, 1990). Elles sont très importantes pour les fonctions écolog ues qu'elles remplissent ainsi que pour leur flore et leur faune riches et diverses. Ce on des zones de transition entre milieux terrestres et milieux aquatiques proprement dit a l'e de distinguent par des sols hydromorphes, et/ou une végétation dominante com de des plantes hydrophiles au moins pendant une partie de l'année (GROSCLAUDE, 1999 in KO IDRI ,2006).

Les zones humides pâtissent des activités humaines et constent parmi les milieux et les paysages les plus menacés; les principaux dangers pesant sur elles d'urbanisation, la pollution par le déversement des eaux usées et à un moi dre degré le dranage amenant des charges plus ou moins importantes d'engrais, d'herbicident de section des lorsque ceux-ci sont utilisés de manière intensive (TALLING et LAMOA LE, 1990) Ces zones ont pris une importance depuis la convention adoptée en 15.1. Ramsa: (Iran). Cette Convention sert de à la coopération internationale pour la conservation et l'utilisation rationnelle des ressources des zones humides et de la divers de biologique.

En Algérie 42 site sont classés Luivant la Convention de Ramsar totalisant une superficie de près de 3 illion d'hectares, soit 50% de la superficie totale estimée des zones humides en Algérie (GF, 2004).

La région d'Ouargla recèle d'importants biotopes humides tels que le chott d'Aïn El-Beida, classé comme une zone humide d'importance internationale selon la convention de Ramsar. Le chott d' Aïn El-Beida situé sur la voie de migration des populations d'oiseaux migrateurs des régions Eurasiatique et Africaine abrite plusieurs espèce d'oiseaux d'eau, tant sédentaires que migratrices, et autres espèces animales peu étudiées et par conséquent, peu connues. Parmi les travaux qui ont été réalisé sur l'avifaune aquatique dans la région d'Ouargla au peut citer ceux de BOUZID (2003) sur la bioécologie des oiseaux d'eau dans les chotts d'Aïn El-Beida et d'Oum Er-aneb, ADAMOU (2006) sur la phénologie de la

reproduction de l'Echasse Blanche (*Himantopus himantopuus* Linné, 1758) dans le chott d'Aïn El-Beida, et de KOUIDRI (2006) sur la phénologie de la reproduction du le Gravelot à collier Interrompu au niveau de ce même site. Ces travaux, malgré leur importance, restent insuffisants pour un site riche et diversifié.

Notre étude porte sur l'évolution qualitative et quantitative de l'avifaune aquatique d'une part, et d'autre part sur la phénologie de la reproduction de l'une des espèces nicheuses, moitié une partie de la population est sédentaire dans le chott d' Aïn El-Beida; cette espèce est le Gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus* Linné, 1758).

Notre document englobe deux chapitres ; le premier renferme le marrie b ologique sur lequel notre étude est basée, représentation globale et détaillée du chot. I' Am El-Beida avec un aperçu sur la flore et la faune, ainsi que la méthodologie de avail. Quant au second chapitre, il renferme les résultats du dénombrement de l'ann une aquatique, la phénologie de la reproduction du Gravelot à collier interrompu et les disconons concernant les résultats énumérés; enfin une conclusion talonnée par des perspectives.

MATERIEC ET METHODES

Dans ce chapitre, plusieurs aspects retiennent l'attention tels l'identification de l'espèce, objet de notre étude, la description du site d'étude et les différentes méthodes employées pour l'étude de l'avifaune, la phénologie de la reproduction du Gravelot à collier interrompu *Charadrius alexandrinus*, les techniques utilisées pour l'exploitation des résultats (comprenant différents indices écologiques) et enfin les méthodes statistiques synthétisant le travail.

1.1 Modèle biologique

L'objet de notre étude est le Gravelot à collier interrompu con bin le pluvier à collier interrompu ou encore Kentish plover (angl.) appartient à l'or re l'es Charadriiformes, à la **famille** des Charadriidés, au genre Charadrius et à l'espèce *Charadrius alexandrinus*. Trois grandes populations ont été distinguées (DAVIDSON et al. 2002). La première se localise dans l'est de l'atlantique, les cotes atlantiques de du ne d'd'Afrique et d'Europe, et dans l'ouest de la méditerranée. La deuxième dans la région (2000 mer noire 1) et de la méditerranée et le proche orient. La troisième, dans le sud-ouest de l'Asie juste l'à la péninsule arabique.

Cette espèce est représentée par (r₄;)us-espèce dont :

- -C. alexandrinus nivosus (CWE, L, 2001) (calisée aux Etats unis d'Amérique et au Mexique (PAGE et al., 199).
- -C. alexandrinus / nuirostris préserve dans les îles des coties Nord du Venezuela (MAKARICK, 1008, 'AGE al., 1955).
- -C. alexandr vis où identalis dans les coties pacifiques de l'Amérique du sud, de l'Equateur au Chil' (PA JE e al., 1995).
- -C. alexar. 'rinus dealbatus dans Corée, le Japon et le sud-est de la Chine (w.p.e, 1999).
- -C. alexandrinus alexandrinus est signalé en Algérie par ISENMANN et MOALI (2000). Comme nicheuse sur les cotes, les sebkhas cotières et sahariennes (Biskra, Touggourt, Ouargla). Elle est également présente dans le chott Ech-Chergui et probablement ailleurs encore sur les Hauts-plataux et le Nord-est du Sahara (Oued Rhir, Ouargla).

Le Gravelot à collier interrompu est une espèce de petite taille. Il mesure 16 cm (HEINZEL et *al.*, 1996). Le vol est particulièrement vif. Le mâle à un étroit sourcil blanc, tache noirâtre devant la calotte rousse (Fig.1). La femelle présente un plumage plus pâle avec

taches pectorales brunâtres et sans marques noires sur la tête (PETETSON et *al.*, 1972). (Fig.2). il existe un dimorphisme sexuel entre la male et la femelle, les mâles ont un tarse plus long que les femelles. (SZEKELY et *al.*, 1999; AMAT, 2003).



Fig. 1 : Male de *Charadrius alexandrinus* (Référence Electronique)



Fig. 2 : Femel : Charadrius alexandrinus (Reférer : Electronique)

Il vit sur les plages de sable, dans les zo s ou limer desséché, au bord de la mer, dans les marais, les dunes plates ainsi que ren sa aumâtres de l'intérieur continent. C'est un Oiseau nerveux qui parcour as journent les vasières en alternant marche rapide et courte pause (KOUIDRI, 2006)

En période de reproduction de Gravalot à collier interrompu fréquente les vasières des étangs et des lagures côtières, les marais salants, les plages de sable, de graviers et de galets ainsi que les par l's cours d'eau. Généralement, il niche dans des endroits abrités par la végétation à possimité des bassins de sel (POWELL, 2001). Au Chott d'Aïn El-Beïda, il niche su les rives à proximité de l'eau, dans des plages dépourvues de végétation, rarement près de la vegétation (Fig.3) et à côté des microreliefs onduleux (Fig. 4).



Fig. 3 : nid de *Charadrius alexandrinus* dans un microrelief (original)



Fig. 4: nid de Charc lri ale andrinus sous une tout de sancorne (original)

La femelle pond trois œufs par an entre la mi-avril et j illet (MOALI, 2000). La masse de l'œuf est de 9,0 g, il est jaune sable ou olivâtre, irregulièrement to cheté et strié de noir et de gris pâle. Il mesure 30,1-35,5 mm de long et de 21-25,2 mm de largue (FELIX, 1977). L'incubation est assurée par les deux parents (2 Aux et de 1985), la femelle tend à incuber durant le jour et le male la nuit (WARRINEF et de 1996).

Les petits sont nidifuges quitte t'er nid que ques heures après l'éclosion, ils suivent leur parents pour l'alimentati ... (SZ. EKELY et a., 1999).

Le Gravelot à collier l'terro pu consomme des petits invertébrés tels que les vers, les insectes, les larves, les crustacés et molonques (KOUIDRI, 2006).

1.2 Descrip on de site d'étude

Le 5b a d'Ain El Beïda est une zone humide importante située à proximité de la ville de Ouargla au ailieu des palmeraies. Ce chott est un espace qui permet de stocker et d'évaporer les eaux excédentaires des utilisations agricoles et urbaines de la ville de Ouargla. Mais ce chott est aussi une zone humide qui représente un intérêt écologique particulier par suite d'importantes populations d'oiseaux d'eau qui y sont présentes.

La conservation de cette zone humide va dépendre du niveau d'eau dépendant lui même du niveau de drainage parvenant de la palmeraie et des quantités d'eau pompées et évacuées à l'extérieur du chott. Le Chott d'Aïn El Beïda se situe entre les latitudes,

31° 57′ 30″ à 31° 59′ 2″ Nord et les longitudes 05° 21′ 52″ à 05°22′ 42″ Est, occupant une superficie de 6.853 Ha (DGF, 2004), il est limité du Nord par le cordon dunaire de Bour El-Haïcha, au Sud par la route nationale N°49 et la palmeraie de Bala, à l'Est par la palmeraie d' Aïn El-Beida et l'Ouest par la palmeraie de Gara (Fig. 5).



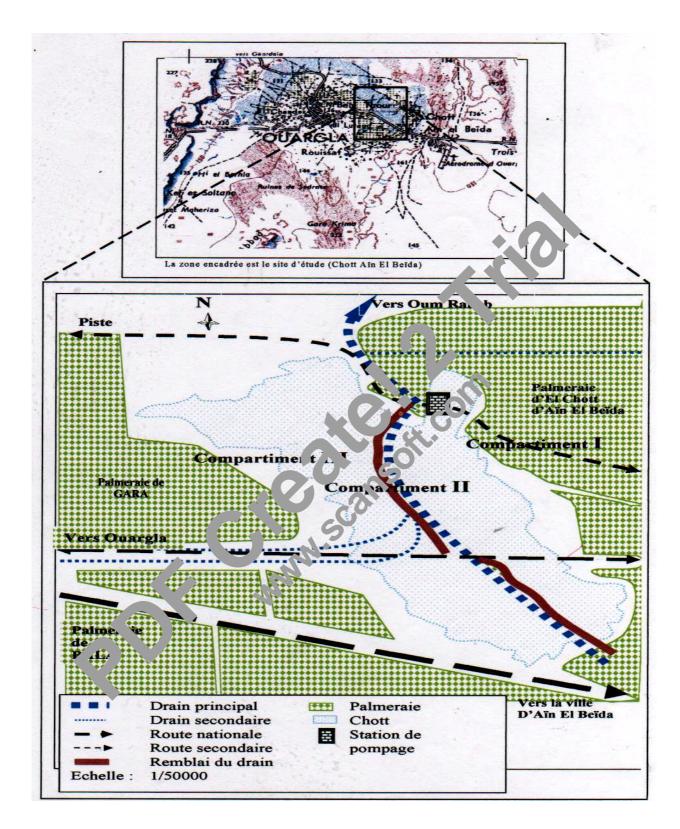


Fig. 5 : Localisation géographique du Chott d' Ain El Beïda (Extr. Feuille de Ouargla 1995 à 1/200000) (KOUIDRI, 2006)

1.2.1 Pédologie

Les sols dans les régions arides sont classé en fonction du niveau des sels, nous pouvons distinguer les sols sans accumulations de sels, les sols calcaires, les sols gypseux, les sols calcaires gypseux et les sols salés (HALITIM, 1988). Dans le chott, le dépôt en surface devient abondant et il se forme alors un encroûtement, constitué tantôt de calcaire, tantôt de gypse et de chlorures (OZENDA, 1958). Les sols salins et gypso-salins occupent la majeure partie du Le Chott d'Aïn El Beïda. Les zones internes de la sebkha comme toutes les autres ont le plus fort taux de sature (T.A.D, 2002).

1.2.2 Hydrographie et quelques caractéristiques des eaux

La région de Ouargla se caractérise par un réseau hydrograph, le peu significatif. Parmi les oueds les plus importants on peut citer l'Oued Myaqui est fossile du quaternaire. Il descend en pente douce de 1 % du plateau de Tademaït et le rimine 20 km dans le Nord d'Ouargla (HAMDI-AISSA et GIRARD, 2000 in B. UZID 2003) Il existe d'autres Oueds moins importants que l'Oued Mya. Ce sont l'Oued A' sa et l'Oued M'Zab. Tous ces oueds participent à l'alimentation en eau de la nappe pa réauque.

la zone humide du chott d'Aïn E' se da présente l'actuations importantes du niveau d'eau dépendant lui-même de la nappe la re us proche de surface, ses niveaux varient d'une saison à l'autre, influencé par le limat diminution de l'évaporation, pluies). Le niveau d'eau est aussi influencé par le trainage des palmoraies entourant le site et les quantités des eaux usées rejetées à l'intérieur chott, ou pour ées et évacuées à l'extérieur. Ces eaux, en plus des eaux de pluies se nêlen au niveau de certain nombre de points du chott, conditionnant ainsi l'installat on l'un se floristique et faunistique particulière (KOUIDRI, 2006).

Caractéristiques des eaux sont présentées dans le tableau 1.

Tableau 1- quelques caractéristiques des eaux du station d'étude (BOUZID, 2003).

Paramètres	Résultats
Résidu sec à 110 °C (mg/l)	15,990
Minéralisation totale (mg/l)	13,855
Conductivité électrique, CE _{25°C} (dS/m)	16,30
PH	7,95
Bicarbonates, HCO ₃ - (mg/l)	375
Nitrates, NO ₃ (mg/l)	17
Potassium, K ⁺ (mg/l)	57
Calcium, Ca ⁺⁺ (mg/l)	800
Magnesium, Mg ⁺⁺ (mg/l)	1029
Chlore, Cl ⁻ (mg/l)	6000
Sulfate, SO ₄ ²⁻ (mg/l)	57.0
Plomb, Pb (mg/l)	J,U 5

Les particularités chimiques des eaux du chott d'Aïi El Beïda portent sur la quantité des anions et des cations formant les sels ainsi que de métaux lourds polluants au niveau du chott.

1.2.3 Facteurs anthropiques

Les facteurs anthropiques agies n' d' différences manières et sur plusieurs dimensions spatio-temporelles. En effet la situation géographique du site d'étude, limité par des routes fréquentées, du coté de la pute lationale N° 49 qui coupe le site de sa partie sud et qui provoque des perturbations intenses le sont surtout des rejets urbains, qu'ils soient eaux usées ou décharge public de la region d'El Chott, ou bien d'autres déchets de différentes natures qui unit de osés du côté de la palmeraie de Gara. Il existe également diverses substantes communes huiles, les produits chimiques et les matières organiques chargées dans les eaux un ses (KOUIDRI, 2006).

1.2.4 Caractères climatiques

Pour caractériser le climat de la région de Ouargla, on à pris en considération les données climatiques de la période entre 1996 et 2006 de la station météorologique de l'office national de la météorologie (ONM) de Ouargla (Tab.02).

1.2.4.1 Température et insolation

D'après le tableau 2 Les valeur des températures moyennes mensuelles sont enregistrées au mois le plus chaud (juillet) est de 35,66°C. avec un maxima de 43,53°C. Celle le mois le plus froid (janvier) est de 18,61°C. avec un minima de 5,17°C.

La lumière joue un rôle fondamental dans le cycle biologique des plantes et des animaux. Elle agit par son intensité, sa longueur d'onde, son degré de la polarisation, et sa durée (DAJOZ, 1983). Elle est de valeur maximum de 337,5 heures en juillet et un minimum de 196,6 heures en décembre (Tab. 2).

1.2.4.2 Pluviosités

Les précipitions sont très réduites et très irrégulières à travers le saisons et les années, leur répartition est marquée par une sécheresse presque al oli du mois de juin jusqu'au mois d'août, par un maximum en mai avec 9,8 mm et n mini um de 0,1 mm au mois Juin (Tab.2).

1.2.4.3 Evapotranspiration et humidité

Dans la région de Ouargla, l'év y ar aspiration est considérable suite aux températures élevées et des vents fréquent, hau is et violen s' Elle est de l'ordre de 3145,95 mm/an, avec une valeur maximum au mo de 4 1,54 mm au mois de juillet et une minimale de 100,18 mm au mois de décembr (Γab. 2).

Le taux a'hun dite relative varie d'une saison à l'autre, mais il reste toujours faible, ou il atteint on ma ir um au mois de décembre avec un taux de 61,36 % et une valeur minimale au mois equillet avec un taux de 24,63 % et une moyenne annuelle de 42,05 % (Tab. 2).

Paramètres	T°max.	T°min.	T°moi.	P.	H.	V.V	I. (h)	E. (mm)
Mois	(° c)	(°c)	(° c)	(mm)	(%)	(m/s)	1. (11)	E. (IIIII)
Janvier	18,61	5,17	11,89	6,05	59,72	2,85	245,5	102,63
Févier	21,43	6,53	13,98	1,58	53,72	3,3	235,8	132,63
Mars	25,47	10,03	17,77	5	44,9	3,73	266,63	206
Avril	30,57	14,95	22.76	1,6	35	4,52	284,9	276,63
Mai	35,18	19,98	27,58	9,8	30	4,78	279,5	338,9
Juin	39,14	25,08	32,11	0,1	26,27	4,78	208,8	398,27
Juillet	43,53	27,79	35,66	0,7	24,63	4,4	35 5	471,54
Août	42,67	26,99	34,83	1,43	27,63	3,9	9,5	438
Septembre	37,39	23,02	30,2	3,12	38,18	3,6	25 z,1	308,81
Octobre	31,73	17	24,36	7,53	46,63	3,00	269	237
Novembre	23,9	10,37	17,13	8,2	56,63	2,73	236,3	135,36
Décembre	19,12	6,2	12,66	1,8	61,36	7 0	196,6	100,18
Moyenne annuelle	30,73	16,1	23,41	46,96*	.2, 5	3,72	3231,93*	3145,95*

Tableau 02 : Données climatiques de la région de Ouargla (1996-2006)

Source 1'O. N.M (2006).

 $T: Temp\'erature \; ; \; P: Pluviom\'etrie \; ; \; H: Hvmi \; \ \, \text{it'} \; r' \; lative \; ; \; V \; V \; : Vitesse \; de \; vent.$

I: Insolation; E: Evaporation; *: Cun. 1 mnuel

1.2.4.4 Vents

Le vent agit soit dire ement par une acron mécanique sur le sol et les végétaux, soit indirectement en modifiant l'accident était température (OZENDA, 1982).

Il représer un cteur déterminant dans l'orientation des vols des oiseaux migrateurs (DAJOZ, 197).

D'a_k ès les données de l'O.N.M (2006), les vents sont fréquents toute l'année avec une vitesse moyenne annuelle de 3,72 m/s et une vitesse maximale de 4,78 m/s (Tab. 2).

1.2.4.5 Synthèse climatique

Les différents facteurs climatiques n'agissent pas indépendamment les uns des autres (DAJOZ, 1971). Les indices les plus employés font usage de la température et de la pluviosité qui sont les facteurs les plus importants et les mieux connus (DAJOZ, 1982).

Nous allons synthétiser les données climatiques en les représentant à travers un diagramme ombrothermique de Gaussen afin de définir la période sèche de la région d'étude et un climagramme d'Emberger pour situer Ouargla par rapport aux étages bioclimatiques.

1.2.4.5.1 Diagramme Ombrothermique de Gaussen

Selon BAGNOULS et GAUSSEN (1953), la sécheresse s'établit lorsque la pluviosité mensuelle moyenne exprimée en mm est inférieure au double de la température moyenne mensuelle exprimée en degrés Celsius (°C).

D'après le diagramme ombrothermique de GAUSSEN propre à la région d'aude, nous remarquons que la période sèche s'étale sur toute l'année (Fig.6).

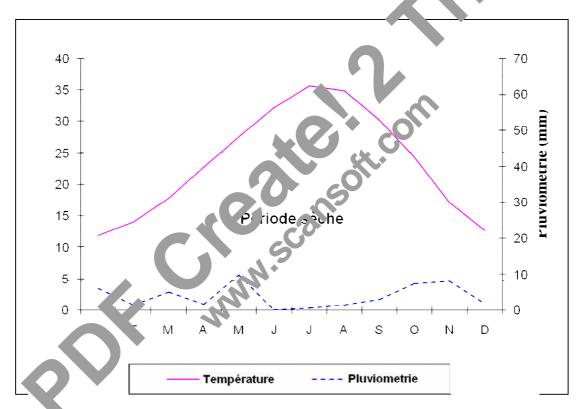


Fig. 5: Diagramme Ombrothermique de GAUSSEN (1996-2006) de Ouargla.

1.2.4.5.2 Climagramme pluviothermique d'Emberger

Le climagramme d'EMBERGER permet de connaître l'étage bioclimatique de la région d'étude. Il est représenté :

- En abscisse par la moyenne des minima du mois le plus froid;
- En ordonnées par le quotient pluviothermique (Q2) d'EMBERGER (1955).

Nous avons utilisé la formule de (STEWART, 1969) adaptée pour l'Algérie, qui se présente comme suit :

Q2 = 3,43 P/M-m

Q2 : quotient pluviothermique d'Emberger.

P : pluviométrie moyenne annuelle en mm.

M : moyenne des maxima du mois le plus chaud en °C.

m : moyenne des minima du mois le plus froid en °C.

D'après la figure, Ouargla se situe dans l'étage bioclimatique Sana en, variante à hiver doux et son quotient thermique (Q2) est de 4,19.

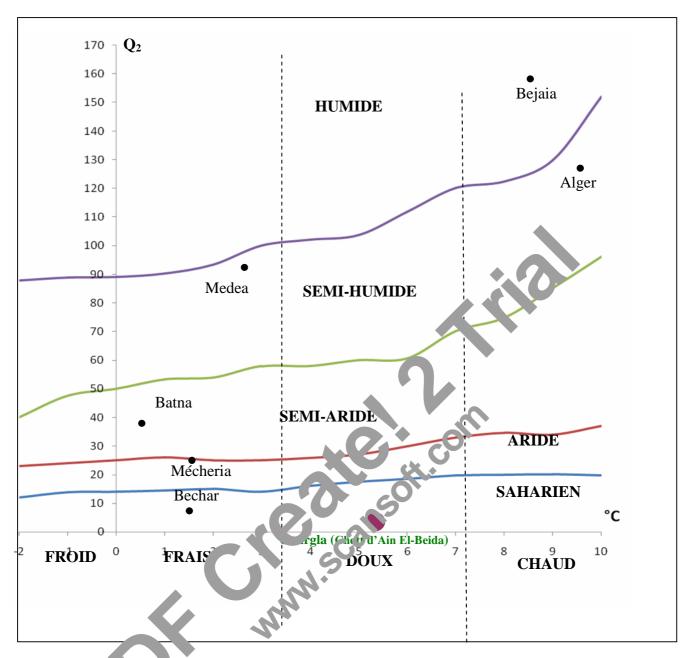


Fig. 7 : Climagramme d'Emberger (1996 - 2006) de Ouargla.

1.2.5 Données bibliographiques sur la Flore du Chott d'Aïn El-Beïda

Le type de végétation est mentionné dans le tableau 03.

Tableau 03- Espèces disposées dans le Chott d'Aïn El Beïda (DGF, 2004).

Famille	Espèce
	Saliconia fruticosa
.1	Salsola foetida
Amaranthaceae	Suaeda fruticosa
	Halocnemum strobilaceum
	Traganum nudatum
Zygophyllaceae	Zygophyllum album
Tamaricaceae	Tamarix gallica
Poaceae	Phragmites communis
Touceue	Calligonum azel
Juncace	Juncus maritimus
Ephedraceae	Ephedra alata

1.2.6 Données bibliographique sur la Faune du Cott l'Aïn El Seïda

En plus des peuplements d'oiseaux et tan dans le Cnott d'Aïn El Beïda nous avons noté la présence d'autres espèces invertébrée le vertéle les.

Selon BOUZID (2003) ...te L s différent se espèces d'invertébrés se trouvant à d'Aïn El Beïda (Tab. 04).

Tableau 04 - n des différent a espèces d'invertébrés dans le Chott d'Aïn El-Beïda

Embranchement	C sse	Ordre	Famille	Espèce
Protostomien ^e	Protostomien Ann. 11da		Oligocheta ind.	Oligocheta ind.
Artropoda	Arahnida	Scoripionida	Buthidae	Buthus occutanus Simon, 1878 Orthochirus innesi Simon Androctonus amoreuxi And et Sav. Androctonus sp.
	Myriapoda	Chilopoda	Geophilidae	Geophillus longicornis Diehl Lithobius sp .
	Insecta	Ephemeroptera	Baetidae	Cloeon dipterum (Linné, 1761)
		Odonatoptera	Caenagrionidae	Erythromma viridulum Charpentier, 1840 Ischnura graellsii Rambur, 1842

Т		1	
			Crocothemis erythraea
			(BRULLE, 1832)
			Orthetrum sp.
			Sympetrum danae (Sulzer,
		Libellulidae	1776)
			Sympetrum sanguineum
			(Müller, 1764)
			Urothemis edwardsi (Selys,
			1849)
			Blattella germanica (Linné,
		Blattidae	1767)
			Blatta rientalis Linné, 1758
		Mantidae	Mantis re 'giosa Linné, 1758
	Dietwontere		Fm _l is pennata (Thunberg,
	Dictyoptera	Emmusidas	1(3)
		Empusidae	Rlep. ropsis mendica
			(r bricius, 1775)
		Thornidae	Ambllythespis granulate
		Thespidae	(Saussure, 1870)
			Gryllus sp.
		Gryllida	Gryllus domesticus (Linné,
		1 1	1758)
		Carillatalai la	Gryllotalpa gryllotalpa
		C yllotalpide	(Linné, 1758)
		Tattia midaa	Phaneroptera nana
	Orthoptera	Tettigoniidae	Fieber,1853
		1	Aiolopus savignyi (Krauss,
		Acridinae	1890)
			Aiolopus strepens (Latreille,
		Acridinac	1804)
	W.	W.	Duroniella lucasi (Bolivar,
			1881)
	Demoptera	Labiduriae	Labidura riparia (Pallas,
	- Pion	Zaoraariac	1773)
		Lygaeidae	Lygaeus militaris Fabricus, 1781
4			Pentatoma sp.
		Pentatomidé	Pitedia sp.
	Heteroptera		Nezara viridula Linné
		Corixidae	Corixa geoffroyi Lache
		Hydrometredae	Hydrometra sp
		Ccoreidae	Centrocarenus spiniger Linné
		Pyrrhocoridae	Pyrrhocoris apterus Linné
			Carabus sp.
	Calagran	Comphiles	Carabus sp.
	Coleoptera	Carabidae	Carabus sp.
			Thermophilum venator
			Fabricius, 1792
		Cetoniae	Cetonia sp.
<u> </u>	1	1	. *

		Curculionidae	Lixus anguinus Linné Lixus ascanioides Linné
		Scarabeidae	Ateuchus sacer Linné
		Hydrophilidaa	Hydrophylus sp.
		Hydrophilidae	Colymbetes fuscus
		Mutillidae	Dasylabris sp. Linné, 1758
			Tapinoma nigerrimum
	Hymenoptera	Formicidae	Camponotus sp.
T.			Tetramorium sp.
			Cataglyphis sp.
			Pheidole pallidula MUL.,
			1848
			Lasius ni ₈ r (Linné)
L	_epidoptera	Geometridae	Pho o rasp.
		Muscidae	Ya. 'c. ~1
			Tusca sp.2
	Diptera	Sarcophag Ja	Sa_cophaga sp.
		Culicidae	Culex pipiens Linné
		Call' n idae	Calliphora sp.

Les espèces invertébrées appartiennent aux l'eux et pranchements Protostomiens et Arthropoda. Le premier est représenté par un sevil dre elui de Oligocheta appartenant à la classe des Annelida, tandis que le second con le de dout les plus riches en espèces sont ceux des Coleoptera avec 10 espèces, des principatera et de Heteroptera avec 8 espèces chacun, les moins représentés en espèces et au coux des Coleoptera avec 1 seule espèces et cum rab. 04). If y a au total 13 ordres. Le nombre total des espèces recensées est de 61dor 1 Aannelida, 4 Arachnida, 2 Myriapoda Les espèces invertébrées appartier lent aux acux empranchements Protostomiens et Arthropoda. Le premier est représenté par a leul ordre cort des Oligocheta appartenant à la classe des Annelida, tandis que le econe compte 12 ordre dont les plus riches en espèces sont ceux des Coleoptera avec 10 ce ècc des Orthoptera et des Heteroptera avec 8 espèces chacun, les moins représent en espèces étant ceux des Ephemeroptera, des Dermaptera et des Lepidoptera avec 1 seule espèce chacun (Tab. 04). Il y a au total 13 ordres. Le nombre total des espèces recensées est de 61dont 1 Aannelida, 4 Arachnida, 2 Myriapoda et 54 Insecta.

Le Tableau 05 expose les différentes espèces de vertébrés recensées par TAD (2002) dans Chott d'Aïn El-Beïda. 14 espèces ont été observées dans le site d'étude qui représente 8 familles taxonomiques.

Tableau 05: liste des espèces mammifères sauvages dans Chott et la région de Ouargla (TAD, 2002).

Famille	Nom commun	Nom scientifique		
Canidés	Chacal commun	Canis aureus Linné, 1758		
Camues	Fennec	Fennecus zerda (Zimmerman, 1780)		
Suidés	Sanglier commun	Sus scrofa Linné, 1758		
Liporidés	Lièvre de Cap	Lepus capensis Linné, 1758		
	Rat des sables	Psammomys obesus Creizschir at 1828		
	Grande gerbille d'Egypte	Gerbillus pyramidum Costn. v, 1825		
Gerbillides	Petite gerbille des sables Gerbillus gerbille (Oliv. r, 1801)			
	Gerbille naine	Gerbillus nanus Bla. ord, 1875		
	Mérione du désert	Meriones crassus Sundevall, 1842		
Dipodides	Petite gerboise	Jaculus ja uli Linné, 1758		
Erinaceides	Hérisson du désert	Paraechinus a + copicus (Ehrinberg, 1833)		
Rhinolophides	Rhinolophe fer à cheval	Rhino. phus ciivosy: Cretzschmar, 1828		
Vespertilionides Pipistrelle du désert		P'rel's deser Thomas, 1902		
	Pipistrelle de Hempich	y erus h moichi		

Nous avons également observé d'a tr. espèces elles que la Gambusie (*Gambusia affinis*) et la Tilapia nilotica (Or oc romus ni o cus) qui ont été introduites dans les collecteurs de drains et qui attiront, ar reur prés ne un certain nombre d'Aigrettes et d'Hérons.

D'autres espèces de Ma. m'eres con été repérées, comme le Rat *Mus musculus* et le lièvre du Cap. Le ng¹ er (*Sus scret*) une espèce discrète, présente dans la roselière surtout la nuit (KOUI¹ AL, 100)

Le învertébles reste le groupe le plus important dans le site d'étude par sa diversité, représente esentiellement par les insectes, les mollusques et les crustacés qui constituent un véritable potentiel pour l'alimentation de l'avifaune existante.

1.3. Méthodes de dénombrement employées pour l'étude de L'avifaune

Notre travail a été effectué durant la période 2006-2007 sur le site Chott d'Aïn El-Beïda.

L'étude de la distribution spatiale des populations est une démarche essentielle pour la compréhension des processus démo-écologiques (RAMADE, 1984).

Généralement, le suivi des populations d'oiseaux se base sur le dénombrement régulier des individus qui les constituent. La répartition des espèces dans l'espace et leur dispersion exige le recours à des méthodes différentes de dénombrement. En Ornithologie, il existe tout un arsenal de méthode permettant de dénombrer le peuplement avien dans un milieu donné, la plupart de ces méthodes permettent le recensement des oiseaux nicheurs sur un terrain donné (BLONDEL, 1969 in LAMOTTE et BOURLIERE, 1969). Dans notre cas, on a opté pour la méthode du comptage individuel et celle de l'estimation, qui semble les plus adéquates pour ce site (Fig.8).

Dans notre travail, nous avons recensé les espèces aviennes existantes et valué le suivi de la variation des effectifs dans le site

Le choix de la période de dénombrement est important, l'or tion s réalise tôt le matin et dans les meilleures conditions climatiques.

1.3.1. Méthode d'évaluation absolue des effectifs

Elles se font par comptage direct du non pre total d'individus présents au temps (t) (RAMADE, 1984). Les populations à faible frecuf, ju qu'à 1000 individus, facilement accessibles et à distribution groupée, peur en l'objet de dénombrement absolu (HENRY, 2001). Toute la surface du Chott a é par ourue en moyenne deux à trois fois par semaine. Malgré son efficacité, cette pe nouve le proposition d'observations.

1.3.2. Wan de 'admation des effectifs

Dans la cas des effectifs élevés (> 1000) de quelques espèces qui se regroupent sur des surfaces limitées (Gravelot à collier interrompu, Flamant rose), nous avons utilisé la méthode de fractionnement par sectorisation pour homogénéiser les surfaces échantillonnées.

1.4. Plan d'échantillonnage

L'immensité de la superficie de notre site d'étude et sa structure spatiale nous ont amené à suivre une trajectoire bien définie durant toute notre période d'étude. L'opération dure parfois entre

quatre à cinq heures. Le schéma ci-dessous nous montre l'itinéraire parcouru (KOUIDRI. 2006) (Fig. 8).

L'identification des espèces a été réalisée à l'aide des guides d'identification spécialisés, HEINZEL et *al.* (1996).

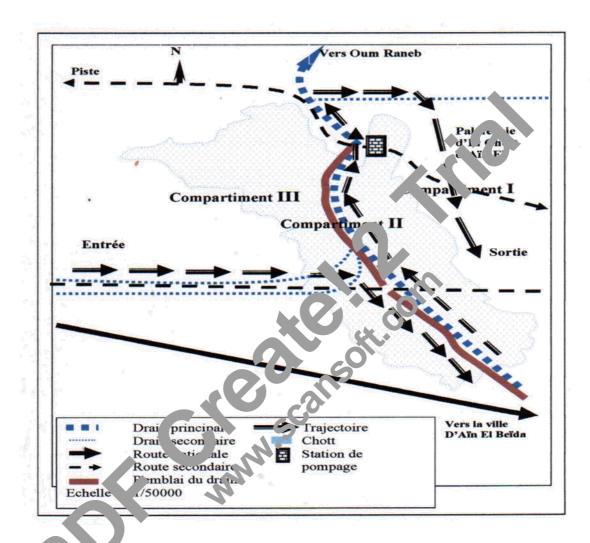


Fig 8 Pla d'éc antillonnage utilisé pour les dénombrements au cours de la période d'étude (KOUIDRI, 2006).

1.5. Exploitation des résultats par les indices écologiques

Les indices écologiques utilisés se devisent en deux catégories soit des indices de composition la richesse et constance. Soit des indices de structure la diversité de Shannon-Weaver, l'équitabilité et la dominance.

1.5.1. Richesse en espèces aviennes

La richesse totale est le nombre total des espèces contactées au mois une fois au terme de N relevés (BLONDEL, 1975). La richesse moyenne S_m représente le nombre moyen des espèces contactées à chaque relevé. Ce paramètre présente l'avantage de permettre la comparaison statistique des richesse de plusieurs peuplement (PLC DE 1979). Elle est obtenue par la formule suivante.

$$\mathbf{S_m} = \sum_{1}^{n} \mathbf{S_i} / \mathbf{N}$$

 Σ $s_i = s_1 + s_2 + s_3 + \dots + s_n$ dont s_1 , s_2 , s_n sont respe us ment le non ore d'espèces observées à chacun des relevés. N' est le nombre de relevés.

La richesse moyenne permet de un ile homogenéité du peuplement ; plus la variance de la richesse moyenne est élevée, us intérogén né est forte (RAMADE, 1984).

1.5.2. Fréquence d'occurre. Le et constance

La constance come espèce est le rapport exprimé sous la forme de pourcentage du nombre de re vés co l'espèce est présente par rapport au nombre total des relevées effectués (DAJO7, 19-2).

$$C(\%) = P/N \times 100$$

P: nombre de relevés contenant l'espèce (i);

N: nombre total de relevés effectués.

En fonction de la valeur de C, on distingue des catégories suivantes (MULLER, 1985):

• Espèces omniprésentes	si C = 100 %
• Espèces constantes	si 75 % \leq C \leq 100 %
• Espèces régulières	si 50 % \leq C \leq 75 %
• Espèces communes	si 25 % \leq C \leq 50 %
• Espèces rares	si 05 % \leq C \leq 25 %
• Espèces exceptionnelles	si C < 05 %

1.5.3. Indice de diversité de Shannon-Weaver

La diversité peut être définie comme le degré d'hétéro én té l'un peuplement (BLONDEL et *al.*, 1973). Elle n'exprime pas seulement le nome des espèces mais aussi leurs abondance relative (BLONDEL, 1979; VIEIRA DA SILVA, 1979 in BOUZID, 2003). Cet indice est donné par la formule suivante :

$$\mathbf{H}' = -\sum_{1}^{n} \mathbf{P}_{i} \log_{2} \mathbf{P}_{i}$$

Log₂: logarithme népérien à base 2;

H': indice de diversité exprimée e varé bits;

 P_i : proportion de la $n^{\grave{e}me}$ e par ce vale a la ni N n_i étant l'abondance de l'espèce (i) et N est le nombre total des individu

Une communauté so a autant plus le versifiée que l'indice H sera grand (BLONDEL, 1979).

1.5.4. Indice a squi abilité ou d'équirépartition

Se. n BLONDEL (1979), l'indice d'équitabilité correspond au rapport de la diversité observé H à la diversité maximale H $_{\rm max}$

$$E = H' / H'_{max}$$
 où: $H'_{max} = log_2 S$

S: nombre total des espèces présentes.

L'équitabilité E varie de 0 à 1. Elle tend vers 0 quand la quasi-totalité des effectifs est concentré sur une seule espèce du peuplement ; dans ce cas il y a un déséquilibre entre les populations en présence. Elle tend vers 1 lorsqu chacun des espèces est représentée par le

même nombre d'individus (on la même abondance) ; dans ce cas les effectifs des populations en présence sont en équilibre entre eux (RAMADE, 1984) .

1.6. Phénologie de la reproduction du Gravelot à collier interrompu

Le site d'étude comporte deux grands compartiments distincts séparés par un autre plus petit. Le premier localisé à l'Est, est limité par la palmeraie du village d' El Chott, alimenté principalement par des eaux pures de drainage et riches en différents types de végétation (compartiment I). Le deuxième à l'Ouest, reçoit les eaux de drainage mêlées à les eaux usées (compartiment III). Les deux compartiments se séparent par le remblai du sond ollecteur des drains (compartiment II) (Fig. 5).

319 nids ont fait l'objet d'un suivi régulier durant la période à 'ant 2006 - 2007. Sur le site d'étude pour cela plusieurs aspects sont développés nor a vons noté :

- Mensuration des nids: Nous avons réalisé des nonsurations pour chaque nid trouvé, en mesurant ses diamètres, sa profondeur et la distarce qui le sépare de l'eau. En plus des types de matériaux de construction utilisés par l'esparent avons estimée la réutilisation des nids par le Gravelot.
- Date de pont : C'est le date de pont de premier œ 11,
- Grandeur de ponte : C'est 1 non 're a œufs (u'me femelle peut pondre ;
- -Intervalle de ponte : C'e la d'ée enregisurée entre l'émission de deux œufs consécutifs dans le même nid ;
- Période de ponte d'elle représente l'intervalle entre la date de ponte du premier œuf du couple le plus précos et celle du couple le plus tardif;
- Mens ra ons es oeufs : dans chaque couvée, nous avons calculé la masse moyenne de l'œuf à pa ir de la pesée de la couvée entière, à l'aide d'une balance de précision (précision 1g). Nous avons également mesuré la longueur et la largeur de chaque œuf à l'aide d'un pied à coulisse (précision 0.05 cm). Chaque œuf est mesuré le jour même de sa ponte. Nous avons aussi calculé le volume des œufs en utilisant l'équation :

EV
$$(cm^3) = 0.486 \times L \times l^2$$
 (SZEKELY et *al*, 1993)

EV : Le volume, **L** : Longueur de l'œuf et **l** : Largeur de l'œuf.

- Durée d'incubation : qui est la durée entre la ponte et l'éclosion. Elle se calcule dans le cas du Gravelot à collier Interrompu dés la ponte du deuxième œuf ;

- -Date d'éclosion : pour chaque nid, nous avons enregistré la date moyenne d'éclosion de tous les œufs ;
- -Intervalle d'éclosion qui est la durée entre l'éclosion de deux œufs successifs dans le même nid ;
- Succès à l'éclosion qui correspond au nombre d'œufs sur les nombre d'œufs pondus.

En plus de ces paramètres, nous avons estimé les densités des nids pour chaque compartiment.

-Différentes mesures effectuées sur les oisillons : Nous avons utilisate méthode de capture-baguage-recapture, le principe de cette méthode con iste a suivre l'évolution quotidienne du poids, la longueur de l'aile, celle du bec et du culme, le tarsométatarse des oisillons du Gravelot à collier interrompu depuis l'écl sic i de l'œuf jusqu' à l'envol des jeunes. Les poussins sont capturés aux alentours ou lans les avités de nidification pour être bagués. De la même façon pour les mesures des ofic, le oisillors sont pesés à l'aide d'une balance de précision, ensuit a l'aide d'une pie a vu' se nous procédons aux mesures de la longueur de l'aile, celle du bec et du culme s, charsométata se.

RESULTATO

Chapitre 2 Résultats

Chapitre 2 : Résultats

2.1. Inventaire des oiseaux d'eaux au niveau de site d'étude

L'utilisation de la méthode d'échantillonnage de l'avifaune du Chott d'Aïn El-Beïda nous a permis d'obtenir les résultats rassemblés dans le tableau 6 nous avons suivi les espèces par HEINZEL et *al.* (1996).

Tableau 6. Liste systématique des espèces aviennes dans le Chott Aïn El-Beïda. Durant la période allant 2006-2007.

Noms communs	Noms Scientifiques
Héron cendré	Ardea cinerea Linnaeus ,1758
Aigrette garzette	Egretta garzetta Linnaeus ,17 5
Héron garde bœuf	Bubulcus ibis Linnaeus (758)
Grande aigrette	Egretta alba Linnaeus ,17
Cigogne blanche	Ciconia ciconia (1 innaeus , 1/58)
Rouge à queue noire	Phoenicurus oc rui s
Flamant rose	Phoenicopterus rul r oseus
Foulque macroule	Fulica atra innaeus ,1755
Poule d'eau	Gallinul Vor pus (Livaeus ,1758)
Echasse blanche	Hm w r s imante pt s (Linnaeus ,1758)
Avocette élégante	Recur royra a v retta (Linnaeus ,1758)
Petit Gravelot	h drus du n s Linnaeus ,1758
Grand Gravelot	C. v adrius na ticula Linnaeus ,1758
Gravelot à collier interromru	(haradrin, alexandrinus Linnaeus, 1758
Chevalier gambette	Tring 1 t Janus Linnaeus ,1758
Bécasseau minute	Catar's minuta Linnaeus ,1758
Sarcelle marbrée	Trmaronetta angustirostris Ménétroes, 1832
Canard coly At	Anas platyrhynchos Linnaeus ,1758
Fuligule nyı a	Aythya nyroca Güldenstadt,1770
Spatrie bla che	Platalea leucorodia
T-lon, car irea	Tadorna ferruginea (pallas,1764)
Ru ard des roseaux	Circus aeruginosus
C. ard souchet	Anas clypeata Linnaeus ,1758
Chevalier cul-blanc	Tringa ochropus
Tadorne de Belon	Tadorna tadorna (Linnaeus ,1758)
Sarcelle d'hiver	Anas crecca
Chevalier arlequin	Tringa erythropus
Ràle d'eau	Rallus aquaticus
Sarcelle d'été	Anas querquedula
Chevalier combattant	Philomachus pugnax
Canard siffleur	Anas penelope Linnaeus ,1758
Canard pilet	Anas acuta
Chevalier guignette	Tringa hypolecos

Chapitre 2 Résultats

Chevalier aboyeur	Tringa nebularia	
Chevalier stagnatile	Tringa stagnatilis	
Bécasseau variable	Calidris alpina	
Bécassine des marais	Gallinago gallinago	
Guifette noire	Chlidonias niger	
Guifette moustac	Chlidonias hybridus	
Grébe huppé	Podiceps cristatus	
Grébe castagneux	Tachybaptus ruficollis	
Sterne hansel	Gelachelidon nilotica	
Bécasseau falcinelle	Limicola falcinellus	
Bécasseau cocorli	Calidris ferruginea	
Courlis corlieu	Numenius phaeopus	
Goéland brun fiscus	Larus fuscus	
Grand cormoran	Phalacrocorax carbo	
Phalarope à bec large	Phalaropus fulicarius	
Total = 48		

48 espèces aviennes ont été recensées au niveau de la zone vinide Aïn El-Beïda, (Tab.06).

2.2. Catégories phénologiques des espèces avier ne present d'in ; le site d'étude

Dans cette partie, nous allons présenter ... du l'ientes l'adégories phénologiques des espèces aviennes présentes au niveau du Chott T. ble 12 07.

Tableau 07. Catégories monole iques des spèces aviennes présente dans le site d'étude

Noms commurs	Noms Scientifiques	Statut phénologique
Héron cendré	Ar 4 a cinerea Linné, 1758	M. (H).
Aigrette garzett	Egretta garzetta (Linné,1766)	M.E (S).
Héron garde euf	Bubulcus ibis Linné, 1758	M.E.
Grande at the	Egretta alba Linné, 1766	M.E.
Cigogn ble che	Ciconia ciconia (Linné, 1758)	M.
Flamant 10 2	Phoenicopterus ruber roseus	H.M (S)
Foulque macroule	Fulica atra Linné , 1758	H.M.
Poule d'eau	Gallinula chloropus (Linné, 1758)	S.N.
Echasse blanche	Hmiantopus himantopus (Linné, 1758)	S.N.
Petit Gravelot	Charadrius dubius Linné, 1758	S.
Grand Gravelot	Charadrius hiaticula Linné, 1758	S.
Gravelot à collier interrompu	Charadrius alexandrinus Linné, 1758	S.
Chevalier gambette	Tringa totanus Linné, 1758	H.M.
Bécasseau minute	Caldris minuta Linné, 1758	H.M.
Sarcelle marbrée	Marmaronetta angustirostris Ménétroes,1832	Е
Canard colvert	Anas platyrhynchos Linnaeus ,1758	H.M.
Fuligule nyroca	Aythya nyroca (Güldenstadt,1770)	H.

Tadorne casarca	Tadorna ferruginea (pallas, 1764)	S.N.
Busard des roseaux	Circus aeruginosus	H.
Canard souchet	Anas clypeata Linnaeus , 1758	H.
Chevalier cul-blanc	Tringa ochropus	H.
Tadorne de belon	Tadorna tadorna (Linnaeus, 1758)	H.
Sarcelle d'hiver	Anas crecca	H.
Chevalier arlequin	Tringa erythropus	H.
Ràle d'eau	Rallus aquaticus	H.
Sarcelle d'été	Anas querquedula	H.
Chavalier combattant	Philomachus pugnax	S.
Canard siffleur	Anas penelope Linnaeus , 1758	H.
Canard pilet	Anas acuta	H.
Chevalier guignette	Actitis hypolecos	H.
Chevalier aboyeur	Tringa nebularia	V.P.
Chevalier stagnatile	Tringa stagnatilis	H.
Bécasseau variable	Calidris alpina	V.P.
Bécassine des marais	Gallinago gallinago	H.
Guifette moustac	Chlidonias hybridu	V.P.
Grébe huppé	Podiceps cristatus	H.
Sterne hansel	Gelachelidon nil tic 1	V.P.
Bécasseau cocorli	Calidris ferri ne	V.P.

Catégorie phénologique : S : sédentaire N : vicneur ; V ? : visiteur de passage

 \mathbf{H} : hiverr \mathbf{m} , \mathbf{k} , estiven; \mathbf{M} : migrateur; (): probable.

Parmi les espèces que fréquen ent le Chott (Tab. 7), 7 espèces sédentaire dont trois nicheuses, les espèces sédentaire sont Couradrius dubius, Charadrius hiaticula, Charadrius alexandrinus et Polor uchus pugnent. Les espèces nicheuses sont Hmiantopus himantopus, Gallinula chlor pole et Fadorna ferruginea. Pour ce qui concerne les espèces migratrices sont au nombre de 10 spèces, comprenant 5 espèces hivernantes, 1 probablement hivernante (Ardea cinerea, et espèces estivantes. Pour ce qui concerne les espèces hivernantes sont au nombre de 15 espèces. Pour ce qui concerne les espèces estivantes sont au nombre de 1 seule espèce (Marmaronetta angustirostris) espèces. Pour ce qui concerne les espèces visiteur de passage sont au nombre de 5 espèces.

2.3. Exploitation des résultats par les indices écologiques

Nous avons utilisé Les indices de composition, qui sont la richesse et la constance, et des indices de structure sont la diversité de Shannon-Weaver, l'équitabilité et la dominance.

2.3.1. Richesse totale (S) et moyenne (S_m)

La richesse spécifique total durant la période allant 2006-2007 est de 48 espèces. La richesse moyenne (S_m) présente une valeur maximale au mois d'avril avec 29 espèces suivi par celle de mois de mars avec 28 espèces qui correspondant la saison de printemps. Ensuite la valeur de la richesse moyenne diminue au fur et à mesure en s'approchant de l'été jusqu'à atteindre une valeur égale a 11 espèces au mois juin et juillet.

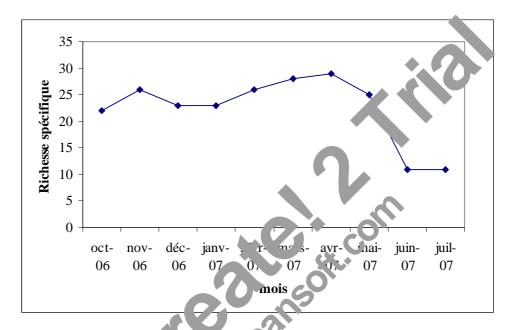


Fig. 9 L'olu on mensue le de la richesse spécifique peuplement avien du Chott

2.3.2. Fréquences / occurrences et constance

Le peuple ent à en peut être caractérisé par les fréquences d'apparition des espèces.

Le table a în lique que chez les oiseaux d'eau, 05 espèces sont omniprésentes, 12 espèces
constante 06 espèces régulières, 08 espèces communes et 17 espèces rares.

Espèces	Occurrence (%)	Catégorie
Aigrette garzette	100	Omniprésentes
Bécasseau minute	100	Omniprésentes
Echasse blanche	100	Omniprésentes
Gravelot à collier interrampu	100	Omniprésentes
Sarcelle marbrée	100	Omniprésentes
Héron cendré	94,11	Constante
Canard colvert	88,23	Constante

Tableau 8. Fréquences d'occurrences et constance des espèces aviennes de site d'étude.

Flamant rose	88,23	Constante
Fuligule nyroca	88,23	Constante
Spatule blanche	88,23	Constante
Tadorne casarca	88,23	Constante
Avocette élégante	82,35	Constante
Busard des roseaux	82,35	Constante
Canard souchet	76,47	Constante
Grande aigrette	76,47	Constante
Poule d'eau	76,47	Constante
Chevalier cul-blanc	70,58	Consta te
Tadorne de belon	70,58	Régulière
Sarcelle d'hiver	64,7	રિલ્ફ ત્રી' હત
Chevalier arlequin	58,82	Re, 11.1e
Chevalier gambette	52,94	1 sgulière
Ràle d'eau	52,94	Régulière
Sarcelle d'été	52,94	Régulière
Chavalier combattant	47,05	Communes
Héron garde-bœufs	35,29	Communes
Canard siffleur	35,20	Communes
Canard pilet	35, 0	Communes
Fpulque macroule	3. 76	Communes
Barge à queue noire	341	Communes
Chevalier guignette	29,41	Communes
Petit gravelot	23,54	Communes
Chevalier aboyeur	17,94	Rares
Chevalier stagnatile	17,94	Rares
Grand gravelot	17,94	Rares
Bécasseau variable	11,76	Rares
Bécassine des is	11,76	Rares
Guifette noir	11,76	Rares
Guifett me stac	11,76	Rares
Grébe hoée	11,76	Rares
Grébe castagneux	11,76	Rares
Sterne hansel	11,76	Rares
Bécasseau falcinelle	5,88	Rares
Bécasseau cocorli	5,88	Rares
Cigogne blanche	5,88	Rares
Courlis corlieu	5,88	Rares
Goéland brun fiscus	5,88	Rares
Grand cormoran	5,88	Rares
Phalarope à bec large	5,88	Rares

2.3.3. Indice de diversité de Shannon-Weaver

La diversité est plus importante durant la période d'étude (2006 - 2007), la figure (10) montre que la diversité saisonnière progresse de l'automne à l'hiver de 1,41 bits à 1,51 bits pour arriver au pic saisonnier au printemps avec 2,57 bits, elle décroît ensuite à son minimum annuel en Eté pour atteindre 1,32 bits.

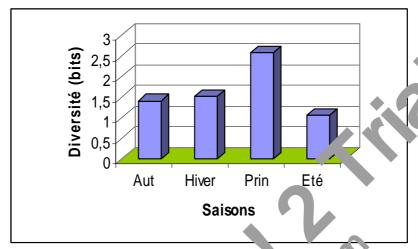
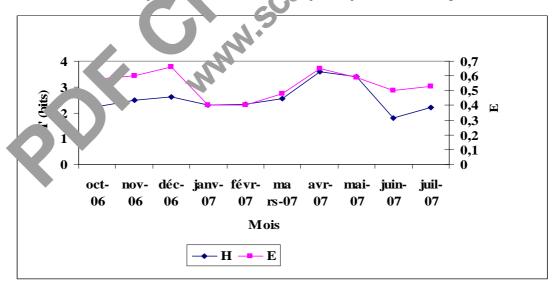


Fig. 10 : Variation saisonnière de la diversité de Shannon

2.3.4. Equitabilité

L'équitabilité tend vers «1» ... n. tobre ce cembre 2006 et mars - mai 2007, et tend vers zéro durant les mois de janvier - 1 et 2007 et juin – juillet 2007 (Fig 11).



H': Indice de diversité de Shannon; E: Equitabilité.

Fig11: Evoulution mensuelle de l'indice de diversité Shannon et de l'équitabilité 2006-2007

2.4 Phénologie de la reproduction du Gravelot à collier interrompu

(Charadrius alexandrinus)

La présence du Gravelot à collier interrompu est constatée durant toute l'année sous forme de populations nicheuses, demie une partie de population est sédentaire.

2.4.1 Caractéristiques des compartiments et la densité des nids.

Nous avons étudiés 3 compartiments (est, ouest, et drain) durant la période d'étude ces compartiments sont pures ou mixtes où nous notons la présence d'autre pèces comme L'Echasse blanche L'Avocette élégante et Tadorne casarca.

La densité entre les trois compartiments montre de différence ignificative, la plus important est celui de compartiment II avec 260, suivie par la densité de compart nent I avec 15.37, puis 2.42 dans le compartiment III

Le compartiment I est le plus important de point d'vue pre ortion des nids puisqu'il contient 47.02 % des nids étudiés (Tab.9).

	Superficie (Ha)	Nor a aids	Densité (nids/ha)	Proportion des nids (%)
Compartiment I	9,7	150	15,37	47,02
Compartiment II	0,3	78	260	24,45
Compartimer 11.	7,46	91	2,43	28,53

Tableau9: Densités et réparation à s nids as crois compartiments.

Le respartiment le plus important en nombre de nids est le compartiment I avec 150 nids, suivie par la croisième avec 91 nids, puis par le quatrième 78 nids (Tab.9).

Parmi les nids du Gravelot 5.8 % nids originaux étaient réutilisé dans le site d'étude une seconde fois.

2.4.2 Caractéristiques des nids

Le Gravelot à collier interrompu pond ses œufs dans une dépression creusée au sol. Nous avons recensé plusieurs types de nids en fonction de la nature des matériaux utilisés Les nids sont faites soit de croûte de sel, soit de Salicorne, soit d'un mélange de Salicorne et croûte de sel et d'autres types de végétation ou des plume (Fig 12;13; 14; 15).



Fig 12 : Nid construit de croûte de sel (original)



Fig 13: Nid constill Salicorne (original)



Fig 14: Nid reste le croûte de le et Salicorne (original)

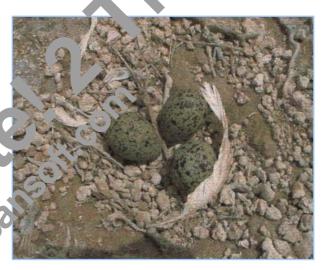


Fig 15 : Nid mixte de croûte de sel Salicorne et de plumes (original)

Nous ello, pre entes les Proportions des types de nids du *Gravelot à collier interrompu* dans les rois constartiments (Tab10).

Tableau 1 Proportions des types de nids du *Gravelot à collier interrompu* dans les compartiments

	Matériaux			
Compartiments	100c	100s	50c50s	Mixte
Compartiment I	38	25,33	30.66	6
Compartiment II	83,33	6,41	7,7	2,56
Compartiment III	39,56	31,86	23,07	5,5

C: croûte S: Saliconia fruticosa

Les matériaux de constructions varient d'un compartiment à l'autre le compartiment I et III sont plus diversifié en qualité de matériaux que compartiment II.

Dans les trois compartiments, les nids confectionnes avec la croûte de sel sont majoritaires la plus important est celui de compartiment II avec 83,33 % (Fig. 16).

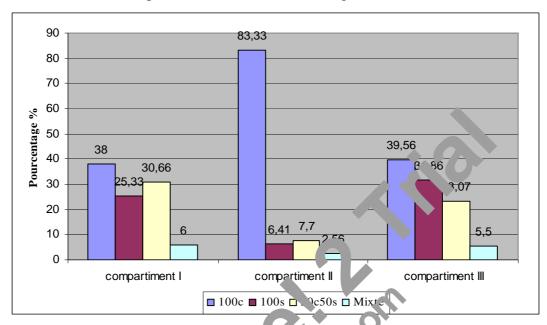


Fig.16: Proportions des différents matériaux sur de dans les tois compartiments

La distance moyenne des nids par a_k or a la b cr_k est de 3.88 \pm 3.47 mètres dont les extrêmes sont de 0.1 - 25 (Tab.11)

Tableau 11 : Disc ces des nids ; ar rapport à la berge dans le site d'étude

Rég ns	n	Distance l'eau (m), m ± Sd	Extrêmes (m)
Cor pa 'in. " I	150	$4,77 \pm 5,52$	0,1 - 25
Com _k rtiment II	78	$3,96 \pm 2,03$	0,6 - 8
Compartiment III	91	$2,92 \pm 2,85$	0,1 - 15
Moyenne	-	3,88 ± 3,47	0,1 - 25

L'analyse statistique montre une différence significative entre les trois compartiments ceux du compartiment III sont plus proche de l'eau les plus éloignes sont ceux du compartiments II.

2.4.3 Mensuration des nids

Les résultats obtenus montrent que parmi les 319 nids, 35 nids présentent des diamètres externes et internes les autres ont un diamètre moyen de 6.9 ± 2.48 cm dont les extrêmes sont de 2.3 - 13.3 cm (Tab.12).

Régions	n	Diamètre moyen (cm), m ± Sd	Extrêmes (cm)
Compartiment I	150	6,65 ± 2,61	3,1 - 13,3
Compartiment II	78	7,72 ± 1,97	4-12,5
Compartiment III	91	$6,33 \pm 2,86$	2,3 - 15
Moyenne	-	6,9 ± 2,48	2,3 - 13,3

Tableau 12 : Diamètres moyens des nids dans les trois compartiments

La profondeur moyenne des nids est 3.81 ± 1.26 cm c nt les extrêmes sont de 0.2 - 6.22 cm (Tab.13).

Régions	n	Profond r. yenn's (cm), m ± Sd	Extrêmes (cm)
Compartiment I	150	3,53. • 1,13	0,2 - 6,22
Compartiment II	78	4 37 ± 1,57	0,4 - 8,5
Compartiment III	01	$3,55 \pm 1,08$	1 - 6,11
Moyenne		3,81 ± 1,26	0,2 - 6,22

Tableau 13: Profondeur moyennes de nos dans les compartiments étudiés.

L'analyse statis : e ne montre les de déférence significative entre les trois compartiments

2.4.4 Paramètes de la reproduction du Gravelot à collier interrompu

Le dif erentes dates de ponte et l'intervalle entre deux pontes ainsi que la grandeur de ponte seron, énumérés dans ce paragraphe.

2.4.4.1 Date de ponte

Le Gravelot à collier interrompu (*charadrius alexandrinus*) dans le El Chott d'Aïn El-Beïda pour l'année 2007 a commence à pondre entre le 05 mars et le 12 juin, soit une période de ponte de 97 jours.

La date de ponte moyenne a lieu le 4 avril, le 12 avril et le 3mai respectivement dans les compartiments I, II et III. Ce qui présente pour le site moyenne le 16 avril (Tab.14).

L'analyse statistique montre une différence significative entre les dates de ponte des trois compartiments. C'est dans le compartiment I que la date de ponte est la plus précoce. La plus tardive A lieu dans le compartiment III.

Régions	n	Date de ponte	Ex^rêmes
Compartiment I	150	4 avril	5 m² – 🥎 juin
Compartiment II	78	12 avril	1 n rs – 2 mai
Compartiment III	91	3 mai	'6 avril – 15 juin
Moyenne	-	16 avril	5 mars – 12 juin

Tableau 14: Dates moyennes des ponts dans les trois compartiments.

2.4.4.2 Intervalle de ponte

Le suivi systématique des dates de parte de œufs ocur chaque nid a montré que la fréquence moyenne de ponte entre deux oe parte de ceufs ocur chaque nid a montré que la fréquence moyenne de ponte entre deux oe parte de ceufs ocur chaque nid a montré que la fréquence moyenne de ponte entre deux oe parte de ceufs ocur chaque nid a montré que la fréquence moyenne de ponte entre deux oe parte de ceufs ocur chaque nid a montré que la fréquence moyenne de ponte entre deux oe parte de ceufs ocur chaque nid a montré que la fréquence moyenne de ponte entre deux oe parte de ceufs ocur chaque nid a montré que la fréquence moyenne de ponte entre deux oe parte de ceufs ocur chaque nid a montré que la fréquence moyenne de ponte entre deux oe parte de ceufs ocur chaque nid a montré que la fréquence moyenne de ponte entre deux oe parte de ceufs ocur chaque nid a montré que la fréquence moyenne de ponte entre deux oe parte de ceufs ocur chaque nid a montré que la fréquence moyenne de ponte entre deux oe parte de ceufs ocur chaque nid a montré que la fréquence moyenne de ponte entre deux oe parte de ceufs ocur chaque nid a montré que la fréquence moyenne de ponte entre deux oe parte de ceufs ocur chaque nid a montré que la fréquence de ceufs ocur chaque nid a montré de ceufs ocur chaque nid a mo

Nous avons également marqué le féquence les pontes la plus importante est de un jours soit 24 heures (Fig.17)

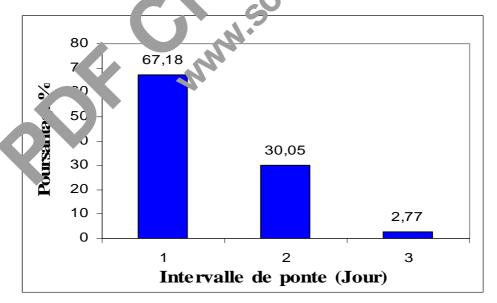


Fig.17: Proportions des différentes classes d'intervalles de ponte

Les intervalles de ponte des régions étudiées ne montre aucune différence significative entre les trois compartiments.

2.4.4.3 Grandeur de ponte

La grandeur moyenne de ponte est de $2,36 \pm 1,47$ œuf par femelle Elle varie de 1 œufs à 3 œufs par femelle. Les pontes les plus fréquentes sont de 3 œufs par femelle.

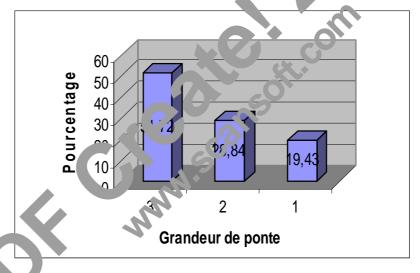
La grandeur de ponte moyenne varie de 1 à 3 dans les trois compartiments (Tab.15).

Les Grandeurs de ponte des régions étudiées ne montre aucune différence significative.

		<u> </u>
	n	Grandeur de ponte (œuf), m ± Sd
Compartiment I	150	$2,48 \pm 2,55$ (1 - 3)
Compartiment II	78	$2,03 \pm 0,86$ (1 - 3)
Compartiment III	91	$2,58 \pm 0,99$ (1 - 3)
Moyenne	-	$2,36\pm1,47$ (1-3)

Tableau 15 : Grandeur de ponte dans les trois compartiments

51.72% de couvées sont constitués de 3 œufs, 28.84 % sont les ponte, représentées de 2 œufs et 19.43 % sont constituées d'un seul œuf (Fig.18).



roportions des différentes grandeurs de ponte rencontrées dans le site

2.4.5 Dimensions des œufs

La longueur moyenne des œufs est de $3.21 \pm 0.14\,$ cm La largeur moyenne est de $2,32\pm0.44\,$ cm (Tab.16)

Le volume moyen des œufs est de 8.37 ± 0.86 cm 3 La masse moyenne des œufs est de 8.23 ± 0.90 g (Tab.16)

	Compartiment I	Compartiment II	Compartiment III
Longueur (cm)	$3,21 \pm 0,13$	$3,22 \pm 0,13$	$3,20 \pm 0,16$
Longueur (cm)	(2,22 - 3,51)	(03 - 3,6)	(2,21 - 3,80)
Largeur (cm)	$2,37 \pm 1,10$	$2,32 \pm 0,12$	$2,29 \pm 0,126$
Largeur (CIII)	(2,12 - 2,44)	(02 - 2,8)	(1,33 - 2,47)
Volume cm ³	$8,43 \pm 0,85$	8,44 0,88	$8,23 \pm 0,93$
v ofulfie citi	(5,75 - 10,15)	(5,32 - 13,52)	(1,99 - 8,23)
Masse des œufs (g)	$8,43 \pm 0,90$	$7,70 \pm 0,74$	$8,58 \pm 1,07$
Masse des œuis (g)	(7 - 11,1)	(6,5 - 10,50)	(6,50 - 11,50)

Tableau 16: Mensurations des œufs du Charadrius alexandrinus dans le Chott

Les dimensions des œufs ne présentent pas des différences significators tre les trois compartiments.

Il existe une relation positive et significative entre l'interval de ponte et la masse des $ext{cut}$ cut $ext{cut}$ cut ext

La grandeur de ponte liée négativement et signit, ativement avec les longueur des œufs : r = -0.936 ; la largeur : r = -0.028 et volume : r

En revanche, La grandeur de pontación sitivement et significativement avec la masse : r = 1. Les œufs les plus gros résultent es grandeurs élèvées.

La masse des œufs présente r le relation positive et significative avec la date de ponte : r = 0.40. Les femelles r indent des œufs chis gros au cours de la saison.

La long seur c's œufs est liée à leur largeur : r=0.371 et leur volume : r=0.886 positive len et a afficativement Les œufs avec des longueurs élevés contiennent des largeur et des volum élevés.

La largeur des œufs est liée à leur volume : r=0.758. positivement et significativement Les œufs avec des largeurs élevés contiennent des volumes élevés.

La masse des œufs ne présente pas des corrélations avec les, longueur des œufs : r = -0.934 ; Il en est de même pour largeur : r = -0.016 et volume : r = -0.663.

2.4.6 Durée d'incubation

La durée moyenne d'incubation varie de 25 à 31 jours. La durée moyenne est de 27.44 \pm 1.94 jours (Tab.17).

	n	Durée d' incubation (jour), m ± Sd	Extrêmes
Compartiment I	150	$27,33 \pm 2,58$	25- 31
Compartiment II	78		
Compartiment III	91	$27,66 \pm 1,53$	27 - 30
Moyenne		27,44 ±1,94	25- 31

Tableau 17 : Durée d'incubation dans les trois compartiments

La durée d'incubation ne montre pas de différence rigri ical e entre les deux compartiments.

La durée d'incubation ne présente pas de corrélation avec les, longueurs : r = -1 ; largeur : r = -1 et volume des œufs.

La durée d'incubation corrélée positiver en \circ si inificativement avec les, masse des œufs : r=1.

2.4.7. Date d'éclosion

La date moyenne d'écosion strie 17 mar Elle est de 15 mai et 20 mai respectivement dans les compartiments I et I (Tab. 10).

Régi ns	n	Date d'éclosion	Extrêmes (m)
ompartiment I	150	15 mai	2 mai – 26 juin
C mpartiment II	78		
Compartiment III	91	20 mai	3 mai – 29 juin
Moyenne	-	17 mai	2 mai – 29 juin

Ta' Les dates moyennes d'éclosion dans les trois compartiments

L'analyse statistique ne montre pas de différence significative entre les deux compartiments (I et III).

Il existe une corrélation positive et significative entre la date d'éclosion et la durée moyenne d'incubation : r = 1 lorsque la durée d'incubation augmente, la date d'éclosion est retardée.

Il existe également une relation positive et significative entre la date d'éclosion et la masse des œufs : r = 1. Les œufs les plus gros vont éclore plus tard.

2.4.8. Intervalle d'éclosion

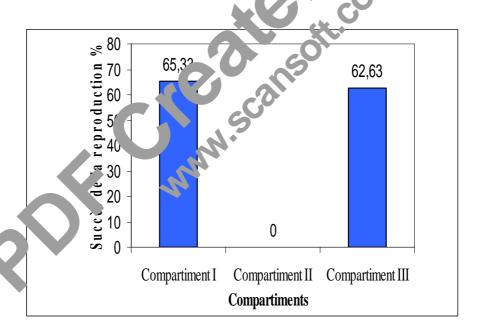
L'intervalle moyen d'éclosion est de $0,46 \pm 0,15$ jour. 8 heures.

Il n'existe aucune différence significative dans l'intervalle d'éclosion entre les deux compartiments

2.4.9. Succès de la reproduction

Le succès moyen de la reproduction est de 42.65 ± 36.96 °. Il hexiste pas de différence significative entre les deux compartiments (I et III) (Fig,19).

Le succès de la reproduction dans le compartiment 17, 'est nulle conséquence des travaux d'aménagement qui provoquant la destruction des nids de Grando à collier interrompu (Fig. 19 et 20).



Fig,19 : Succès de la reproduction





a.2 a.1

Fig 20 (a1,a2): Travaux d'aménagement provoquant la destruction des nids de Gravelot à collier interrompu (original).

2.4.10 Caractérisations morphométriques des poussis s

Dans cette partie nous allons présentes à vocution quotidienne du poids, la longueur de l'aile ,celle du bec et du culmen, Tarsometa ai , des occillons du Gravelot à collier interrompu depuis l'éclosion de l'œuf jusqu' à l'e val les jeures (Fig 26 ; 27 ; 28 ; 29).

2.4.10.1 Masse

La croissance es jeunes montre neux phases. Après une chute de la masse moyenne de l'éclosion 6.60 ± 0.51 au $2^{\text{\'eme}}$ jour 3.83 ± 0.95 g, nous constatons une croissance progressive de $3^{\text{\'eme}}$ jour au $1^{\text{\'eme}}$ jour 12 ± 1.00 g (Fig.21) .

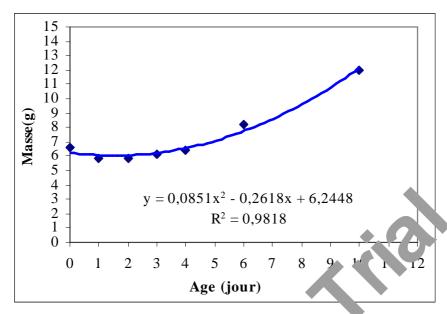


Fig.21: Croissance des poussins du C'radrius alexandrinus

2.4.10.2 Bec total

A l'éclosion, la longueur moyenne du bec t est de 0.75 ± 0.06 cm. Celle-ci augmente régulièrement jusqu'au $10^{\text{\'eme}}$ jour 1.20 ± 0.02 cm. (r. 1g. 22)

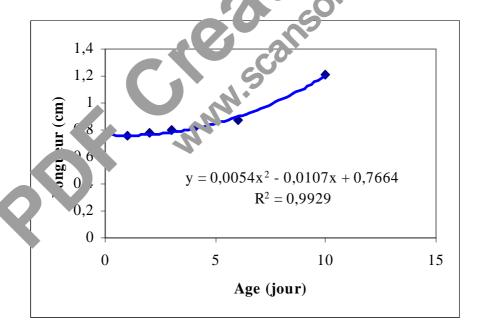


Fig.22: Croissance du Bec total des poussins du Charadrius alexandrinus

2.4.10.3 Culmen

A l'éclosion, la longueur moyenne du culmen est de 0.52 ± 0.03 cm Elle augmente régulièrement jusqu'au $10^{\rm éme}$ jour 0.68 ± 0.03 cm (Fig.23).

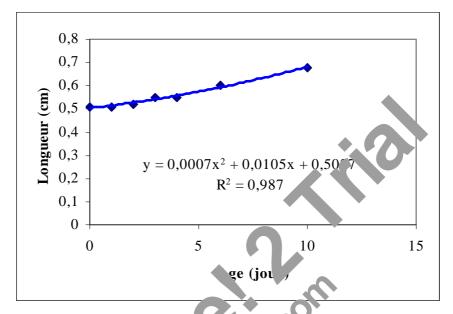


Fig.23:Croissance du culmen de possi si du Claradrius alexandrinus

2.4.10.4 Tarsométatarse

A l'éclosion, la longue 1.000 ne du Tar o nétatarse est de 1.82 ± 0.02 cm Elle augmente régulièrement jusqu'au $10^{\acute{e}i}$ iour 23 ± 0.1 cm (Fig.24).

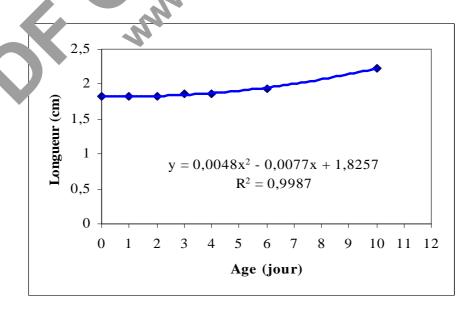


Fig.24:Croissance du Tarsométatarse des poussins du Charadrius alexandrinus

2.4.10.5 Aile

A l'éclosion, la longueur moyenne de l'aile est de 2.39 \pm 0.12 cm , Elle augmente régulièrement pour atteindre au $10^{\rm \acute{e}me}$ jour 4.81 \pm 0.07 cm (Fig.25).

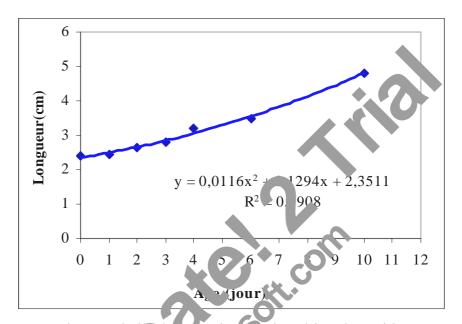


Fig.25: Croissance d'a le Jussing et Charadrius alexandrinus

L'étude de la phénologie de la repreduction de Gravelot à collier interrompu dans la région de Ouargla a montré que :

Les nids ont u. diamètre moyen de 6.90 ± 2.48 cm, une profondeur moyenne de 3.81 ± 1.26 cm et u. dista se moyenne à la berge de 3.88 ± 6.04 mètres.

La cate a commencé le 5 mars. La période de ponte est de 97 jours. La grandeur de ponte moyenne est de 20.36 ± 1.47 œufs par femelle, avec un intervalle de ponte de 1.83 ± 0.76 jours (soit 43.42 heures).

Les œufs ont une longueur de 3.21 ± 0.14 cm une largeur de 2.32 ± 0.44 cm une masse de 8.23 ± 0.90 g et un volume de 8.36 ± 0.73 cm³.

L'incubation a lieu dés la ponte du deuxième œufs, avec une durée moyenne de 27.44 ± 1.94 la date moyenne d'éclosion est le 17 mai.

Le succès moyen de la reproduction est de 42.65 ± 36.96 %.

Les paramètres morphométriques pour les poussins montrent les résultats suivants :

A l'éclosion : la masse moyenne $(6.60 \pm 0.51 \text{ g})$, moyenne du bec total (e $0.75 \pm 0.06 \text{ cm})$, culmen moyenne $(0.52 \pm 0.03 \text{ cm})$, Tarsométatarse moyenne $(1.82 \pm 0.02 \text{ cm})$ et l'aile $(2.39 \pm 0.12 \text{ cm})$.

A l'envol ($10^{\text{\'eme}}$ jour) : la masse moyenne (12 ± 1.00 g), moyenne du bec total (1.20 ± 0.02 cm), culmen moyenne (0.68 ± 0.03 cm), Tarsométatarse moyenne (2.23 ± 0.1 cm) et l'aile (4.81 ± 0.07 cm).





Fig 26: Eclosion des œv' de Gravelot (original)



Fig 27: Poussin de quelques heures (original)



Fig 28 : Poussin de six jours (original)

Fig 29 : Poussin de 10 jours (original)

DISCUSSIOS STATES

Discussions

La richesse spécifique et les effectifs d'oiseaux témoignent montré que Le Chott d'Ain El Beida accueille plusieurs espéces d'oiseaux dont les effectifs présentent des fluctuations saisonnières conséquences de la variation des facteurs climatiques, Anthropique et du niveau d'eau qui régnent dans la région.

Les résultats ont montré que les effectifs augmentent entre la fin de l'automne et le début de l'hiver suite à l'arrivée des hivernants Ces résultats sont comparables à ceux apportés par WILLIAM et BRIDGES (1995) au sud californien.

Au printemps , nous avons observé parallélement à l'arricle des viseaux nicheurs (le Gravelot à collier interrompu, l'Echasse blanche, l'Avocette élégante, .), Ces mouvements de va et vient des espéces nicheuses durant le printemps sont instifiés par l'augmentation de la disponibilité des sites de nidification au niveau du hott. Nous avons également observé des espéces de passage Parmi ces dernières le Martine ir , es Hirondelles , le Guépier d'Europe et le petit Gravelot.

En Eté, la richesse spécifique du jit dimira, suite aux conditions climatiques défavorables entrainant un desséch ment e la manuité des plans d'eau et par conséquent une diminution des ressources a mentaire.

En automne, les populations estivantes de certaines espéces telles que l'Echasse blanche, l'Avocette élégante : le Gravelor à collier interrompu quittent le site pour aller hiverner ailleurs.

En passe de la variation temporelle de la dispersion de l'avifaune, une autre dispersion spatiale est observée les espéces réagissent aux variables du milieu en ajustant leur répartition et leur abondance . parmi les principales variables apparaît, le facteur climatique (vent , température , précipitation) (STEVENSON et BRYANT, 2000), la qualité des eaux (salinité , pollution), les perturbations humaines (ADAMS et al .2004) et facteur alimentaire. le peuplement peut également étre structuré par le degré de sociabilité entre les espéces . par exemple, les Charadridae durant leur nidification avoisinent les autres grandes espéces pour protéger leurs nids (POWELL, 2001)

Les espèces d'oiseaux se répartissent sur le site en fonction de leurs exigences et selon leur comportement alimentaire, et de la nature de leurs proies. Les Ardeidae se regroupent lorsque leurs proies sont disponibles et concentrées (KERSTEN et *al*, 1991).

Parmi les facteurs responsables de la variation des effectifs, les variations du niveau d'eau sont les plus importantes En effet, le pompage des eaux usées de la ville de Ouargla qui transitent par le Chott d'Aïn El Beïda pour rejoindre celui d'Oum Raneb a des conséquences sur les effectifs de l'avifaune en général. L'arrêt de pompage entraîne une saturation en eau du site suite au retour des eaux de l'exutoire d'Oum Raneb; ce qui provoque a destruction des territoires de nidification de plusieurs familles d'oiseaux. Les objet y éagissent différemment à cette variation. Les familles des Charadridae sont les du te nées puisque les fluctuations des niveaux d'eau affectent leurs territoires de d'ification et d'alimentation (BOUKHEROUFA, 2001).

Les résultats montrent que la densité des couples in neurs varie en fonction des compartiments. La partie nue de site (compartiment II), ccueille plus de nombres des couples que la partie la plus riche en végétation (compartiment II). Elles sont différentes que celles rapportés par POWELL et COLLIF (2006) en Amérique du Nord. 5.8 % des nids étaient réutilisés dans le site d'étude pro se o de foit, nous avons aussi testé la réutilisation de nid devrait être plus fréquent o an de degrate, ures sont difficiles d'excaver que quand c'est plus facile de les excaver, et a rouvé c'h dans les nids sure les substrats durs ont été réutilisés plus fréquemment de des surs es substrat doux, et cette réutilisation de nid était plus fréquentez dar la econde moit e de la saison, quand le se nichant substrat est plus dur, que dans la prome a na itié de la saison. Cela suggère que la réutilisation de nid peut sauver Pluviers Konta è qualque d'énergie. Ces résultats sont comparables à celles rapportées par AMA1 T. 1. (1999) en Espagne.

Les nids du *Charadrius alexandrinus* sont faites soit de croûte de sel, soit de Salicorne, soit d'un mélange de Salicorne et croûte de sel et d'autres types de végétation ou des plume. mais La majorité des nids sont construits avec des croûtes de sel. Utilisation importante de ce type de matériau aurait pour garder la chaleur durant les périodes ou le couple se déplace pour s'alimenter pour que le processus de développement embryonnaire puisse continuer. Cette croûte peut aussi baisse du degré d'humidité dans le nid. Elle peut également protégerait les œufs contre les parasites et les microorganismes qui peuvent les dégrader.

La majoritaires des distances des nids du Gravelot à collier interrompu proches du plan d'eau, car ils sont prés des ressources alimentaires permettant ainsi l'élevage des poussins facilement sans trop de difficultés.

Le Gravelot à collier interrompu pond entre le 5 mars et 12 juin, soit une période de 97 jours. Elle est plus précoces a celle de KOUIDRI (2006). Cette différence à cause de la chaleur est précoce dans notre période d'étude a celle de KOUIDRI (2006). La date de ponte, est aussi précoces à sous espèce C. alexandrinus nivosus en Californie par PAGE et al (1995). Ces différences seraient la conséquence des conditions climatiques qui y règner dans chaque région et qui conditionnent la disponibilité des matériaux de construction de no

L'intervalle de ponte est plus moins que celui mentionné p. AL. MS et *al.* (2004) en Californie, qui donnent une durée de trois à cinq jours.

La grandeur de ponte varie de 1 à 3 œufs par fer elle. La majorité des femelles pondent 3 œufs. Ces résultats sont comparables à ceu observés aux Californie par PAGE et al. (1995). les mensurations des œufs sont com ar oles à cel es rapportées par KOUIDRI (2006) et AMAT et al. (2001) en Espagne (Anno e rab 19).

L'incubation dure 25 à 31 jor s. La remelle rand à incuber le jour et le mâle la nuit comme le montrent pour d'autre, populations de Gravelot en Espagne (FRAGA et AMAT, 1996).(Annexe Tab 20).

Le succès d' la eproduction les populations qui nichent dans la région est d'environ 42.65 % est plus l'ibre que celui rapporté par PAGE et *al.* (1995) aux USA. Le succès de la reproduction l'iffère entre les compartiments étudiés. Elle est nulle dans le compart pour II. Ces dégâts a cause de facteur anthropique du nouveau projet d'assainissement dans la région .

Elle est élevée dans le compartiment I et III. Le calcule de taux de réussite permet d'estimer les facteurs d'échec de la reproduction (Annexe Tab21). Dont la prédation, le vandalisme (STENZEL et al, 1981), les facteurs anthropiques, les facteurs climatiques, et remontée des eaux. La plus part d'échec de la reproduction sont les facteurs

Anthropiques et la prédation à l'état d'œufs puisque la nidification dans des lieux ouverts.

Les résultats montrent qu'après l'éclosion et durant deux premiers jours, les poussins perdent du poids Après quoi, la croissance corporelle progressive, jusqu a la masse corporelle 12 g au 10^{éme} jour ces caractères morphométriques sont similaires à celui de AMAT (2003) en Espagne

.Mensurations des adultes sont rapportées par AMAT (2003) (Annexe .Tab 22).



CONCLUSION

Conclusion

La présente étude a été réalisée durant la période 2006-2007 sur le peuplement de la avifaune aquatique du Chott d'Aïn El-Beïda (région d'Ouargla).

Une diversité spécifique importante a été observée durant la période d'étude en particulier au printemps En totalité, 48 espèces aviennes ont été recensées au niveau de la zone humide Aïn El-Beïda.

La distribution spatiotemporelle montre des fluctuations importantes sous l'effet des facteurs, climatique, hydrologique et anthropique. Ces derniers agissent à différent soniveaux et à différents périodes. Le facteur prépondérant reste le niveau d'eau, con ne la cié démontré par plusieurs auteurs en Europe et en Amérique du Nord, et mont le niveau du site par ADAMOU (2006) et KOUIDRI (2006).

Une parte de la population du Gravelot à collier interrom u quitte le Chott. Pour d'autres lieux et l'autre est sédentaire et nicheuse ; cette fluc, ation des effectifs de cette espèce est due principalement au niveau d'eau et aux ressou ce au niveau de la zone humide d'Aïn El-Beïda.

L'étude de la phénologie de re 10 action de (Charadrius *alexandrinus*) montre que la densités des couples nicheur più encrées clar. La partie nue du compartiment (sans végétation), accueillant plu des puples que la partie couverte en végétation. Elles sont différentes au celles bservées par PO VELL et COLLIER (2000) en Amérique du Nord. Dans le Chott d'An F.-Beïda durant notre étude nous avons remarqué que 5.8 % des nids étaient réutilises une seconde fois.

La prinière ponte a été observée le 5 mars et La durée totale de la période de reproduction est 97 jours ; ces deux paramètre sont plus important que celle de sous espèce C. *alexandrinus nivosus* en Californie cité par PAGE et al. (1995). La grandeur de ponte varie de 1 à 3 œufs par couple et les plus fréquentes sont de 3 œufs (51,72 %).

L'intervalle de ponte est de 1,83 jours est inférieur a celui de ADAMS et *al.* (2004) en Californie, qui donnent une durée de trois à cinq jours et similaires à celui de KOUIDRI (2006) dans même site.

Les caractères morphométriques des poussins sont similaires à celui de KOUIDRI (2006) dans même site et AMAT (2003) en Espagne.

Le succès de la reproduction apparaît plus Faible que celui des autres régions européenne et Nord américaine, ce qui témoigne de la forte pression humaine et de la diversité des prédateurs dans notre régions.

Plusieurs autres aspects méritent d'être bien étudiés, les agressions humaines et La pollution des eaux issues des rejets des eaux usées et les décharges sauvages.

La conservation de ce site et son classement en zone RAMSAR profit ra containement à la région, aussi bien au niveau touristique qu'au niveau éducatif. Cotte pèra on ne manquera pas de sensibiliser un large public aux qualités et aux valeurs de ce vi pe de zones.



REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 01 ADAMOU A., 2006 Contribution à l'étude de l'avifaune de la région de Ouargla : Phénologie de la reproduction du l'Echasse Blanche (Himantopus himantopus Linné, 1758) dans le Chott d'Aïn El-Baïda. Thés. Magis., Univ. Ouargla.
- 02 ADAMS D; PETERLEIN K. et ALLEN S, 2004 Western snowy plover monitoring program protocol.U.S.A, C alifornia, 40 p
- 03 AMAT J .A ; FRAGA R.M et ARROYO G.M, 1999(a) –Replacement clutches by Kentish Plovers. *The Condor*, 101:746-751
- 04- AMAT J.A; FRAGA R.M et ARROYO G.M, 2001 Intraclutch gg ir e priation and offspring survival in the Kentish Plover *Charadrius alexandrinus* 1bi 14. 17-23.
- o5 AMAT J et MASERO J.A., 2004 How Kantish plovers, C. radrius alexandrinus, cope with haat strees during incubation behavioural Ecology and socio-biology, 56(1):26-33
- 06 AMAT J.A., 2003- Chorlitejo Path egro-*Charactrus alexandrinus*.En: EnciclopediaVirtual de los Vertebrados E. n. es.L.M., Salvador, A. (Eds). MuseoNacionaldeCienciasNaturales, Madrid
 - 07 BAGNOULS F. et GAUSSEN 1 1/53 Sa son sèche et indice xérothermique. Doc. Carte des productions végétales, Toc 'ouse, Vol. 97.8, 47 p
 - 08 BLONDEL J., 1/59 Métimales de l'enombrements des populations d'oiseaux pp.97-151 Ed. MASSON et. C. l'aris, 303p.
 - 09 BOUVH, POU A M., 2001 Rôle fonctionnel du maris du Mellah pour les oiseaux d'eau : retérisation et analyse de la variation des paramètres de structure du peuplement. Mémoire., eg. Univ., Annaba ,54p.
 - 10 BLONDEL J., FERRY C. et FROCHOT B., 1973 Avifaune et vegetation, Essai d'analyse de la diversité. *Alauda*, X (1-2) : 63-84.
 - 11 BLONDEL J., 1975- L'analyse des peuplements d'oiseaux .Eléments d'un diagnostic écologique .I –La méthodes des échantillonnages fréquentiels progressifs (E.F.P). Ecol. (Terre vie) ,29 (4) :533-589.
 - 12 BLONDEL J., 1979 b Biogéographie et écologie. Ed. Masson, Paris, 173p.

- 13 BLONDEL J.et ARONSON J., 1999 Biology and Wildlife of the Mediterranean Region.Ed. Oxford Univ.Press., New York, 328 p.
- 14 BOUZID A., 2003 *Bioécologie des oiseaux d'eau dans les chotts d'* Aïn El Beïda *et d'oum Er –Raneb (Région d'ouargla)*. Thèse Magister Sci. Agro. Inst. Nati. Agro. EL-Harrach, Alger, 136p.
- 15 DAJOZ R., 1971– Précis d'écologie. Ed. Dunod, Paris ,434 p.
- 16 DAJOZ R., 1982 Précis d'écologie. Ed. Gauthier-Villars, Paris ,493 p
- 17 DAJOZ R., 1983 Précis d'écologie. Ed. Gauthier-Villars, P. as ,5 3 p.
- 18 DAVIDSON N.C.; WEST R.; SCOTT D.; STROUP D.A.; HANSTRA L.; GANTER B.et DELANY S., 2002 Status of migratory wader population in Africa and Eurasia in the 1990s, *Bird Conservation International XX*, 163p.
- 19 D.G.F, 2004- Atlas des zones humide a in nue a inportance internationale. Ed. Direction générale des forets. Doc. Poly., Ale e o p. Op.
- 20 DUGAN P., 1990 Wetland Construction A review of current issues and required action. Document polycopic I.U.C., Cland, 95p.
- 21 EMBERGER ¹., 1955 Projet a une classification biogéographique des climats. Rev. L'année biologique, 2 de sér., T.31.249-255.
- 22 FELA, 17 Les oiseaux des mers et des rivages .Ed. Marabout, 189p.
- 23 Fk (GA R .M . et AMAT .J A , 1996 Breeding biology of a Kentish plover (*Charadrius alexandrinus*). Population in an inland saline lake . *Ardeola*, 43:69-85.
- 24 GROSCLAUDE G., 1999- L'eau, milieu naturel et maîtrise.Ed.INRA, Paris, Tome I, 201p.
- 25 HALITIM A., 1988-Sols des régions arides d'Algérie. Ed. Office de publication Universitaire, Alger ,384p.

- 26 HAMDI-AISSA B.et GIRARD M-C., 2000 Utilisation de la télédétection en région saharienne pour l'analyse et l'extrapolation spatiale des pédopaysages. *Sécheresse* Vol.11(3): 180-181.
- 27 HEINZEL H., FITTER R. et PARSLOW J., 1996- Oiseaux d'Europe, d'Afrique du nord et du Moyen orient .Ed. Délachaux et Nestlé, Lausanne, 384p.
- 28 HENRY C., 2001 Biologie des populations animales et végétales. Ed. Dunod, Paris, 709p.
- 29 HOTHEM R. L. et POWELL A-N., 2000 Contaminants in Eggs of Victorian Snowy Plovers and California Least Terns: Is There a Link to Population Cech 37. Bull. Environ. Contam. Toxicol., 65: 42-50.
- 30 ISENMANN P et MOALI A., 2000-Oiseaux d'Algé e . d. Société d'étude des Oiseaux de France., Paris, 336p.
- 31 KERSTEN M.; BRITTON R.H.; DUGAN Port AFNER 1., 1991 Flock feeding and food intake in Little Egrets: The effects of prey distribution and behaviour. *Jorn .Of Anim .Ecol.*, 60:241-252.
- 32- KOUIDRI M., 2006 Contribution à l'étude de l'avifaune de la région de Ouargla : Phénologie de la reproduc on d' Gravelot à collier interrompu (Charadrius alexandrinus Linné, 1758) dans le Chott d'Amazl-Baïça. Thés. Magis., Univ. Ouargla
- 33- KOSZTL A. A. SZEKELY T., 2002- Daily incubation routines of snowy plovers Kentish plover V F ld Ornithol., 73:119-205.
- 34 LAM TTE M.et BOURLIERE F., 1969 Probléme d'écologie : L'échantillonnage des peuplements animaux des milieux terrestres. Ed. Masson et Cie., Paris,304 p.
- 35 LE HOUEROU H-N., 1995 Bioclimatologie et biogeography des steppes arides du Nord de l'Afrique « diversité biologique, développement durable et désertisation », Options méditerranéennes, série B, N° 10, Montpellier, 396 p.
- 36 MULLER Y., 1985 L'avifaune forestière nicheuse des Vosges du Nord ,sa place dans le contexte médio –européen .*Thése Doct .Sci., Univ.* Dijon,318p.

- 37 MAKARICK L., 1998 –Species Management Abstract, Snoway Plover (*Charadrius alexandrinus*). *The Nature Conservancy*, Arlington, 7p.
- 38 O.N.M, 2006 *Données climatiques du chott d'Ain El-Beida*. Ed. Office National Météologie, Doc. Poly., Ouargla,6 p.
- 39 OZENDA P., 1958- *Flore du Sahara*. Ed. Centre national recherche scientifique (C.N.R.S), Paris, 425/486p.
- 40 OZENDA P., 1982 Les végétaux dans la biosphére. Ed. DOIN, Paris, 431 p.
- 41 OZENDA P., 1983 Flore du Sahara. Ed. C.N.R.S., Paris, 625 p.
- 42- PAGE G.W. et PERSONS P.E., 1995 The snowy plover at Va. lenberg Air Force Base: population size, reproductive success and managemer oint Reyes Bird Observatory, Stinson Beach, CA, 24p.
- 43 PAGE G.W., WARRINER J.S.; WARRIN & J.C.et PATON P.W.C., 1995 Snowy plover (*Charadrius alexandrinus*). The Birds of North America, No.154 (A. Poole and F. Gill, eds.). The Academy of Natural Sciences, Phylodelphia, PA, and The American Ornithologists' Union, Washington 1 (C., 14p.
- 44 PAGE G.W.; STENZI L. E. WINKLES D.W., et SWARTH C.W.1983 Spacing out at Mono Lake: breeding success, nest density, and predation in the snowy Plover . *The Auk,* 100:13-24.
- 45 PAGE G. V.; JTENZEL L. E. et RIBIC C. A.,1985 Nest site selection and clutch predatic ir the Snowy plover. *The Auk*, 102: 347-353
- 46 PETERSON R.; MOUNTFORT G. et HOLLOM P.A.D., 1972- Guide des oiseaux d'Europe. *Ed*.Delachaux et Niestlé, Lausanne, 447p.
- 47- PINEAU O., 1994 Biologie de la reproduction du Gravelot à collier interrompu *Charadrius alexandrinus*, dans l'Hérault. *Alauda*, 62(1). 36-37
- 48 POWELL A-N., 2001 Habitat characteristics and nest success of snowy plovers associated with California least tern colonies. *The Condor*, 103:785-792.

- 49 POWELL A-N. et COLLIER C.L.,2000 Habitat use and reproductive success of western snowy plovers at new nesting areas created for California least terns. *Journal of Wildlife Management*, 64(1):24-33
- 50 RAMADE F., 1984 Elément d'écologie (Ecologie fondamentale). Ed. Mc Graw-Hill, paris ,397p.
- 51- SALATHE T., 1986 Habitat use by coots nesting in Mediterranean wetland. Wildfowl, 37:16-171.
- 52- SAHAGIAN, D., MELACK J., BIRKETT C., CHANTON J., DUNIF I ESTES J., FINLAYSON M., FRESCO L., GOPAL B., HESS L., HOLLIS T. JULK I, KLEMAS V., MATTHEWS E., MERTES L., MORRISSEY L., ROGES K., K. SOOL I., ROULET N., SASS R., SIPPEL S., SVENSSON B., TAMURA M., VICTORIA K., and YASUOKA Y., 1998-Global wetland distribution and functionnal characterization Trace gases and hydrologie cycle. Ed.International Geosphere, Biox here Programme (IGBP) report 46, Stockholm, 92p.
- 53 STENZEL L.E.; PEASLEE S.C.et A. F. G.W., 1361 The Breeding Status of the Snowy Plover in California. Il. Main' no Coast . Western Bird, 12:6-16.
- 54 -STEWARRTP P., 1969 sylvicu, ure. Decolve., Iati. Agro., El-Harrach, 73 p.
- 55 STEVENSON .. R. et BRYANT L.M., 2000 Avian phenology : Climate change and contraints on breading *Nature*, 406 (5794) :366-367.
- 56 SZF ... Y CUTHILL I. C, et KIS J., 1999 Brood desertion in Kentish plover: sex difference an remating opportunities. *Behav. Ecol.*, 10 (2): 185-190.
- 57 T.A.D, 2002 Rapport etude de realisation d'un plan de gestion de la zone humide chott d'Ain El Beïda, Ouargla. Territoire. Aménagement. Développement. Ed. Conservation générale des forets, Ouargla, 75p.
- 58 TALLING, J. and LAMOALLE, J., 1998 Ecological dynamics of tropical inland waters. Cambridge University Press, Cambridge, 441p.

- 59 WARRINER J.S., WARRINER J.C.; PAGE G.W.et STENZEL L.E., 1986-Mating system and reproductive success of a small polygamous snowy plovers . *Wilson Bulletin*, 98(1):15-37.
- 60 Water bird Population Estimates (W.P.E), 1999 3 rd Edition: *Plovers*, 158-164pp.
- 61 WILLIAM C.et BRIDGES J.R., 1995 Habitat-related factors affecting the distribution of nonbreeding American avocets in coastal South Carolina. *The condor*, 97:68-81.

Références électroniques :

http://WWW.oiseau-libre.net/Oiseaux/Espéces/ Charadrius a' xx 'a isus

ANNESES

Les données bibliographiques concernant les mensurations des nids la durée d'incubation, les facteurs d'échec de la reproduction et les caractères morphométriques des adultes du Gravelot à collier interrompu dans différentes régions ont regroupées dans les tableaux 19.

Tableau 19 : Données bibliographiques des mensurations des œufs

Auteurs	N	Longueur	Largeur	Poids (g)
AMAT ET <i>al</i> , 2001	261	32,0	23,4	9,1
(Espagne)	201	(28,4-35,3)	(21,4-25,3)	(7,6-10,8)
KOUIDRI, 2005	586	$32,2 \pm 0,11$	$23,1 \pm 0.08$	8,5 ± 0,93
(Ouargla)	360	(22,6-36)	(21-33,2)	(6-12)
Présente étude	767	3,21±0,14	2,32±0,44	c,28±0,90
(Ouargla)	707	(2,22-3,80)	(1,33-2,30)	(6,5-11,50)

Tableau 20 : Données bibliographiques sur ... lurée d'incubation du *Charadrius aiexandrius*

Auteurs	Durée d'incubation	Remarques
FRAGA et AMAT, 1996	27 jours	A partir du 3 ^{éme} œufs
(Espagne)	<u> </u>	
KOUIDRI, 2005	28±1,1jours,n=175	Les de. x parents font l'incubation à partir du 2 ^{éme}
(Ouargla)	(24-31)	ou3 ^{éme} œufs, le jour et la nuit
Présente étude (Ouargla)	27.44 + (°,4°) urs 5-3-7	

Tableau 2¹. Distribution des c fférentes causes d'échec de la reproduction ans le site d'étude.

	KOUIDRI, 2005		Présente étude	
T	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
Prédat. v.vienne	36	44,44	61	24,70
Vanda. me	3	3,70	16	6,47
Remontée des eaux	9	11,11	8	3,23
Abandonné	8	9,88	6	2.42
Echoué	16	19,75	-	-
Stérile	9	11,11	-	-
Facteurs anthropiques	-	-	156	63.15

Tableau 22 : Données bibliographiques des caractères morphométriques des adultes du *Charadrius aiexandrinus* FRAGA et AMAT (1996).

	Poids (g)	Bec total (mm)	Tarsométatarse (mm)	Aile (mm)
Malle (♂)	41,9	15	29,2	111,1
Femelle (♀)	42,1	15	28,7	111,1



. É ÁTÁNÆ É ÞÍÐ ÄÐ NÆ ÍÐ É ÓÐNÍ Í ÝÐ ÇÐ ÓPÇ

í ạNI BÓ? ÞOÞÌ NĒBĒJI ææāÝCharadrius alexandrinus L. 1758) (

ÁQÜÜÖTEK ÄÜÜTŰ ØÔT ÜÜÝ

ÕÎ ã á

. Ø ÔA, ÑAÇÔÚ \ddot{a} ÎÈ- É ÓQÑÏ ÂJ \dot{a} Í \ddot{a} - Úæ \ddot{a} A, Quả (\ddot{a} A) (\ddot{a} A) É ÁJRA A, Quâc \ddot{a} (\ddot{a} A) Ñæ \ddot{a} A, \ddot{a}

_ í áŅNÏ aBÓP,Ç ÞÇDÞÐAŞ ÑAŖĐÁ É ŐÇÎ É É É ÍBÁ AŞ Ñæ íÐÆÁ É ĀAP Ā AŞ ÝæNÛ AŞ ÁÇÖTÂĞ A ÎÚ ØÔ Í A Í

. Ô (ÔÚBÁBÁ Á ÇBÊDA, Ñ Î ÇeĂ í YÉ HØ Ai AÎ ì ÁÎ á ÕÊHÑ Ì ÇBA ì Ñ Î ? ÇBA É AØ REĆA (BÀ ĞÜ Ŭ [Å ¡ Úæ AA, (Dà á A ÇÃÚ (ĐÚ É Ù Í æ Á Ï Re

. ä (xe) Ý Õão í Ý í Uỷ là Đão Ó N (Xa Nà Ô É IÚI È Ý T AŅN 1280Ó P.C, Þợ D ÞÓ HÌ TÁU Ở ITÁU ÚÖLE ÉN ÉYNI È

. Nặc $2^{7.44}$ E là á Nà hốte É tạ hệ É ở hệ Ú Ôce TÚ È Ở hệ a ố Á Về Cạ B $_{
m i}$ Ê Ç Ở hm i à 1 a í È Ú Ôce A â Ì Ó TIÑ Hìce

ì Uải á \widetilde{O} ÊN \widetilde{H} TRA \widetilde{G} \widetilde{G} \widetilde{H} TRA \widetilde{G} $\widetilde{G$

, Çîrea Î EN YERÎLA, ÊÇÎTÊ?Ç Û A ÇÎRENYAÇÕÎÕAAE ÎREÎLÂA, ÕAÇÕÎ A, ÛTÊÊÎ Ê A A

Úhreádfé Ni Çûriá při i apři i abó? ÇÞÇÓ hódfì Çr Ý á æli li li li Ý í Õdfé í íða ú la

ÁÇÖTÉR ÄTÚ ØÔ: Í TÊÇÁL ÊÇÃLBEÇCHaradrius alexandrinus . É TæTÉR ÕÆÕLE , ÑÜTÉR ÇTÎ æÆÂ . ÑæTØL ÑÆPÔÚ j

Contribution to the survey of the avifauna of the region of Ouargla:

Phenology of reproduction of Kentish plover (Charadrius alexandrinus L., 1758) In the Chott of Aïn El-Beïda

Summary

Our study has been realized between the year 20° d 2007 in the Chott of Aïn El Beïda (Ouargla) who has the population of the kentish plover (hara as alexandrinus).

Results gotten of the survey of the phenol y of the reproduction of this species permitted to point adence the ecological value of the survey zone; to give a previous on factors of fluctuation of the conditions, as well as place occupied by the species studies in the populations of the Chott

The Chott of Aïn El L da off is good conditions for nest species, in particular be a prior plover. Two populations of this species has been observed. A sedentary and another migratory that arrive to the site at the end of the winter to nest.

The laying date begine in the month of April and achieved to the mid-June.

The nest size varies 1 to 3 eggs. The incubation begine after the layine of the second egg, for 27,44 days.

The nest success is 42,65 %. It is affected by different factors of failure (predation, abduction on the eggs and chicks, humanity aggression...).

Chfferences with those of the regional bibliography.

At the end summer, the first waves of *Charadrius alexandrinus* leave the site.

Key words: Chott of Aïn El Beïda, *Charadrius alexandrinus*, avian Population, Phenology of reproduction, morphometrci parameters.

Con ibution à l'étude le l'avifaune aquatique de la région de Ouargla :

' ne, logi, de la re or, auction du Gravelot à collier interrompu (Ch tro a lus alexandrinus Linné, 1758) uans le Chott d'Aïn El-Baïda

<u>Résumé</u>

Note d'ude a été réalisée entre l'année 2006 et 2007 dans le Chott d'Aïn El-Beïda (Ouargla) ou niche la population du Gravelot à collier interrompu (charadrius alexandrinus)

Les résultats obtenus de l'étude de la phénologie de la reproduction de cette espèce ont permis de mettre en évidence la valeur écologique de la zone d'étude d'une part, de donner un aperçu sur les facteurs de fluctuation du peuplement avien existant, ainsi que la place occupée par l'espèce étudiée dans le peuplement du Chott.

LE Chott d'Aïn El-Beïda offre de bonnes conditions aux espèces nicheuses, en particulier le Gravelot à collier interrompu. Deux populations de cette espèce ont été observées. Une sédentaire et une autre migratrice que arrive au site à la fin de l'hiver pour nicher.

La date de ponte du Gravelot à collier interrompu a commencé le début du mois de mars et s'est achevée à la mi-juin .

La grandeur de ponte varie de 1 à 3 œufs. L'incubation commence la ponte du deuxième œuf et dure 27,44 jours.

Le succès de la reprodution atteint 42,65 %. Il est affecté par de différents facteurs d'échec (prédation, remontée du niveau d'eau, facteur anthropique,).

Le suivi de paramètres morphométriques de poussins et des adultes n'a par montré de différences avec ceux de la bibliographie régionale.

A la fin d'Eté, les premières vagues du *Charadrius alexandrinus* quittent le site

Mots clés : Chott Aïn El-Beïda, *Charadrius alexandrinus* , Phénologie de la reproduction , paramètres morphometriques .